

LE BOURDON

PRINTEMPS - ÉTÉ 1998



N° 12 NOUVELLE SÉRIE

Bulletin périodique de liaison des Associations
des
AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
EN AQUITAINE

LE BOURDON



Prieuré de Cayac 257 A
Cours du Général-de-Gaulle
33170 GRADIGNAN

ADMINISTRATION

RESPONSABLE DE PUBLICATION :
Paul TOMASINI

CORRESPONDANCE - RENSEIGNEMENTS

LE BOURDON
27, allée A.-Thiébaud - 64600 ANGLET
Tél. 05 59 03 79 01 - Fax. 05 59 25 47 54

DIRECTION DE RÉDACTION

Jacques ROUYRE
Paul TOMASINI

COMITÉ DE RÉDACTION

Arlette RAIJLT
Yves SAINT-LÉGER
Paul TOMASINI

CORRESPONDANTS

- AQUITAINE : P. TOMASINI
- DORDOGNE : M. CHASSAIN
- GIRONDE : F. LAFON
- LANDES : J.-P. LAULOM
- LOT-ET-GARONNE : M. DE GAULEJAC
- PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :
J. ROUYRE, Y. SAINT-LÉGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes gratuitement à chacun des membres de vos associations sous la rubrique : **TRIBUNE LIBRE**.

La reproduction des articles est autorisée après demande auprès de la Rédaction du bulletin.

La Rédaction du BOURDON n'assume pas la responsabilité des opinions émises par les auteurs, sous leur signature.

Le bulletin est distribué gratuitement aux adhérents ayant réglé leur cotisation à l'Association Régionale Aquitaine et aux Associations Départementales de Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques.

Prix du numéro : 35 F.

I.S.S.N. - 1161 - 1374

IMPRIMERIE DE BASSE-NAVARRRE - 64120 ST-PALAIS - TÉL. 05 59 65 71 82

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

SOMMAIRE du N° 12 Nouvelle Série

LE MOT DE LA RÉDACTION _____

LA VIE DES ASSOCIATIONS _____

- 2 - Editorial
- 3 - Aquitaine
- 7 - Dordogne
- 12 - Gers
- 13 - Gironde / Landes
- 14 - Lot-et-Garonne
- 20 - Pyrénées-Atlantiques

HISTOIRE _____

- 28 - Chemins de St-Jacques en Pays Basque et Béarn :
Le développement et l'attraction d'Orthez (2^e partie)
Par Louis Laborde-Balen
- 33 - Abbaye Sainte-Marie de Cagnote
Par Jean-Claude LOUTY
- 36 - Document "Memorial de Las Sagradas Reliquias"

TRIBUNE LIBRE _____

- 39 - De Padron à Santiago
Par Bernard DELHOMME
- 41 - La visite du Mont Athos :
Lettre ouverte à une amie pèlerine
Par Georges NELSON
- 44 - Accueil Saint-Jacques / Saint-Jean-Pied-de-Port
- 51 - "**Au bord du chemin**" :
Avec les Caravelles sur la voie de Vézelay

INFORMATIONS GÉNÉRALES _____

- 52 - Notes pour votre pèlerinage
- 53 - Halte sur le chemin
- 54 - Les livres et les spectacles
- 57 - Saint-Jacques-de-Compostelle sur Internet
- 58 - Philatélie
- 60 - Dernières nouvelles

C'est en vous citant **quelques** lignes extraites des notes d'un ami pèlerin que nous voulons commencer ce nouveau BOURDON

"En cette fin de vingtième siècle, j'ai rencontré les derniers hommes de cette planète marchant encore à pied : les pèlerins. Comme à l'aube du Moyen Âge, poussés par la Foi, la recherche du pardon de Dieu, le doute ou l'espérance, ils ont gardé le même mode de progression en ne comptant que sur leurs forces pour parvenir au but.

Nous sommes tous pèlerins et saint Paul, dans ses épîtres, lui le grand voyageur, nous le répète à satiété : Nous sommes tous des voyageurs sur cette terre. Bien que nous vivions avec notre corps mortel, nous sommes tous en marche vers Dieu"

C'est au service de tous ces femmes et ces hommes qui se lancent dans ce grand voyage à la conquête d'eux- même, qui cherchent à se dépasser et aussi à se retrouver, que nous consacrons ce bulletin. Ils y trouveront les activités des associations qui, en Aquitaine, se dévouent pour les renseigner, les aider, les conseiller.

Ce dévouement se doit d'être désintéressé ; ceux qui s'y consacrent ne peuvent le faire sans esprit d'humilité. Toute tentation d'ambition se doit être exclue. Si certains veulent, par le biais de cette activité charitable, se pousser en avant, qu'ils se consacrent à autre chose.

Vous trouverez dans les pages *Histoire* de ce BOURDON des récits et articles qui vous permettent de mieux connaître le passé si riche de notre région.

La *Tribune Libre* est ouverte à tous et nous permet de vous proposer des textes originaux sur des sujets variés.

Enfin, l'**ACCUEIL**, dont nous avons fait le thème central de notre dernier bulletin, doit toujours être au centre de nos préoccupations. Espérons que grâce au concours et la bonne volonté de beaucoup d'entre-vous nous puissions parvenir, dans notre Aquitaine, à remplir cette mission



La Rédaction

Nos deux plus jeunes pèlerins
passage à St Jean Pied de Port en
1997: Jill 5 ans, Kim 7 ans

LA VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL,

A PETITS PAS...

De tous les obstacles qui jalonnent le parcours de notre existence humaine. celui qui separe l'enfance de l'âge adulte est sans doute le plus difficile à franchir

Les différents organes de notre corps, ceux qui en feront sa stabilité, sa force, son équilibre, ne se développent pas en même temps et encore moins forcément en harmonie. Pour atteindre l'âge adulte, que de tempêtes, que de transformations tant physiologiques que psychiques. Il faut le temps au temps pour faire de grandes choses.

Il a fallu 10 siècles pour que, sans se hâter, lentement, dans la réflexion, la méditation, la prière, des millions d'hommes, **à petits pas**, inlassablement, creusent ces sillons qui, des confins de ce qui n'était pas encore l'Europe, convergent aujourd'hui vers Saint-Jacques de Compostelle nous faisant don, en traversant notre région, d'une exceptionnelle richesse architecturale et spirituelle nous indiquant ainsi la direction de Notre Chemin

Car c'est **petit à petit** que l'on fait de grandes choses. C'est **a petits pas** que l'homme se construit ("est a petits pas que l'on grandit et c'est petit a petit que l'on devient **moins petit**).

Née il y a plus de dix ans (nous sommes bien au-delà de l'âge de raison) les Associations d'Aquitaine -corps bien vivant s'il en est - se sont développées sans échapper aux règles de la croissance humaine. Mais l'âge adulte atteint aujourd'hui (justesse d'esprit, bon sens, jugement), elles entendent aborder dans la concertation, l'unité et l'harmonie la grande année jubilaire 1999 offrant l'image d'une grande solidarité jacquaire aux milliers de pèlerins qui traverseront notre grande région, point de convergence et passage de tous les chemins qui mènent à Saint-Jacques.

Il est grand temps d'agir ensemble, à **grand pas**.

Paul TOMASINI

**ASSOCIATION RÉGIONALE
DES AMIS
DE SAINT-JACQUES
DE COMPOSTELLE
AQUITAINE**



1997. 365 jours. Et il ne s'est pas passé une seule journée sans que le Chemin de Saint-Jacques, Notre Chemin, ne soit au centre de nos préoccupations, ne soit

l'objet de nos activités qui se sont développées autour de trois axes:

- la sensibilisation au fait jacquaire
- l'expérience pratique du pèlerinage
- la recherche historique

**SENSIBILISATION
AU FAIT JACQUAIRE**

Elle a pris différents aspects: EXPOSÉS-CONFÉRENCES avec projections de diapositives par Michel LABORDE et Paul TOMASINI qui ont produit pas moins de douze exposés auprès de différentes associations rencontrant chaque fois un vif intérêt pour le Chemin auprès des participants.

JOURNÉE PORTES-OUVERTES

Elle s'est déroulée le 15 Mars dans les locaux du Prieuré de Cayac, siège de notre Association et nous a permis de rencontrer plus de 150 personnes.

JOURNÉES DU PATRIMOINE.

Elles se sont également déroulées au Prieuré de Cayac et profitant de l'animation de la ville de Gradignan ces jours-là (20 et 21 Septembre) et de l'intérêt que suscitait la statue du Pèlerin de Cayac inaugurée le 7 Juin, nous avons pu rencontrer plus de 200 personnes autour d'une exposition de photos et d'une suite de projections de diapositives sur le Chemin de Saint-Jacques.



INAUGURATION DE LA STATUE DU
PÈLERIN DE CAYAC. (7 Juin)

C'est à la municipalité de Gradignan que nous devons cette magnifique manifestation. Nous n'en avons pas été le maître d'oeuvre mais nous en avons largement récolté les retombées et l'image du Chemin de Saint-Jacques s'en est trouvée et s'en trouve encore largement valorisée.

LES PERMANENCES DU 1er LUNDI DE
CHAQUE MOIS.

Ce sont des soirées d'une exceptionnelle chaleur amicale qui mobilisent toutes les forces vives de notre Association et qui permettent de faire passer dans l'enthousiasme, à ceux - candidats pèlerins - qui viennent à notre rencontre, l'histoire jacquaire vécue par ceux qui ont pratiqué le Chemin.

EXPOSITIONS DE PHOTOS.

Bien qu'en moins grand nombre que l'an dernier, elles rencontrent chaque fois un grand intérêt de la part des différents publics.



« Je suis le pèlerin de Compostelle, je reviens de Santiago et je voudrais vivre une **ÉTERNITÉ** pour raconter Pour raconter tout ce que je porte en moi et que ce Chemin m 'a donné, tout ce que ce Chemin m 'a appris Je reviens de Saint-Jacques de Compostelle fatigué. harassé, fourbu, mais tellement heureux Et je voudrais vivre une **ÉTERNITÉ** pour dire ce bonheur à la terre entière Je reviens de Santiago et j 'ai découvert tous les chemins de la VIE. J'ai découvert..

- le chemin du bonheur
- le chemin de la joie
- le chemin du dépassement
- le chemin de l 'espoir
- le chemin de l 'amitié
- le chemin de la solidarité
- le chemin de l 'échange
- le chemin du partage
- le chemin de la rencontre
- le chemin de la fraternité
- le chemin de l 'humilité
- le chemin de la prière
- le chemin du doute
- le chemin de la découverte
- le chemin de la soif et de la faim
- le chemin de la lumière et de l 'ombre.

J'ai découvert tout simplement le chemin de la VIE. Et c'est alors que, assis sur un banc, méditant sur ces découvertes et sur la grandeur de l 'homme, c 'est alors, Madame*, que vous m 'avez donné l '**ÉTERNITÉ**. Mais je ne serai pas seulement statue. Je serai également conteur Conteur d 'une merveilleuse histoire humaine qui a commencé il y a deux mille ans et qui. sans fin, se poursuivra jusqu 'à la fin des temps »

**Mme Danielle BIGATA, sculpteur*

EXPÉRIENCE PRATIQUE DU PÈLERINAGE

Un chiffre: 190. C'est le nombre de carnets de pèlerins (nos fameuses "Credenciales") que notre secrétariat a établi en 1997 contre 12 1 en 1996. C'est donc 190 candidats-pèlerins que nous avons transformé en authentiques pèlerins qui ont pris le Chemin soit totalement, soit partiellement jusqu'à Santiago après avoir reçu pour la plupart d'entre eux, informations, aides et conseils au cours des permanences du 1er lundi de chaque mois. Mais la pratique passe également par la participation aux marches organisées sur les grandes voies jacquaires et sur les chemins de liaison qui sillonnent notre région:

- 23.02 - La Sauve Majeure - Castres sur Gironde
- 16.03 - Castres sur Gironde - Landiras
- 20.04 - Landiras - Noaillan
- 11.05 - Villandraut - Bemos
- 16.06 - Bemos-Beaulac - Captieux - la Chapelle de Gouts.

12-13- 14.07 - Sauvelade - Saint -Palais avec nos amis de l'Association des Pyrénées-Atlantiques.

20.07 - Autour du Vieux-Lugos avec nos amis de l'Association de Gironde

23 au 29.07 - De Bayonne à Pampelune par la vallée du Baztan avec nos amis des Pyrénées - Atlantiques.

28.09 - Saint-Emilion-La Sauve Majeure

16.11 - Gradignan - Le Barp.

30.11 - Frontenac - Sallebruneau
C'est au cours de ces marches que se forge un esprit jacquaire par l'échange et la communication qui se développent entre les participants et qui se transforment souvent en amitié profonde.

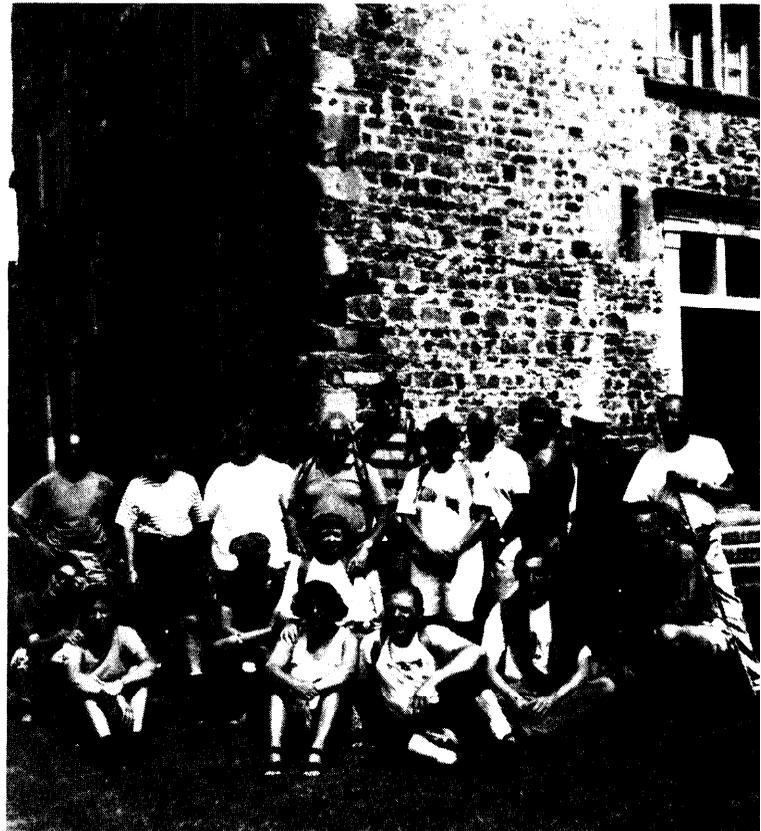
Deux groupes de pèlerins ont également été mis en route: d'une part 40 cyclistes (dont 6 greffés) sous. le contrôle d'un groupe de médecins . Organisation Michel Laborde. D'autre part 14 adolescents de la DASS sous la conduite de 4 éducateurs de l'institution Don Bosco de Gradignan. Pèlerinage en V.T.T. Organisation Arlette et Paul Tomasini.

RECHERCHE HISTORIQUE

Un gros travail de recherche a déjà été accompli depuis plusieurs années par différents membres de l'Association ce qui nous a permis l'édition d'une intéressante publication, fort bien documentée: " Les Jacquets en Gironde". D'autres publications, fruit d'un énorme travail (malgré sa faiblesse en effectif) de la commission " Recherche Historique" animée avec dévouement par Liliane Costa, sont disponibles auprès de notre secrétariat. D'autre part les commissions Histoire et Balisage s'efforcent de repérer les chemins praticables en restant le plus proche possible de la vérité historique. Mais, comme partout ailleurs, nous nous heurtons à des impossibilités de pratique du terrain ce qui nous oblige à prendre quelques libertés avec cette vérité historique.

Notre Association a également :

- participé au 50ème anniversaire de la FFRP sur le thème « les chemins bordelais des jacquets ».
- participé à l'inauguration de la statue du pèlerin de CAYAC.
- donné vie à un bulletin d'informations *NOTRE CHEMIN* qui a pris sa vitesse de croisière dans le courant de l'année puisqu'il en est déjà à son 5ème numéro.
- enrichi notre bibliothèque de quelques livres et publications concernant le Chemin de Saint-Jacques.
- assisté à l'inauguration, à Léognan, d'un panneau sur l'itinéraire historique traversant la commune.
- participé à TROYES, au PUY et à TOULOUSE à des réunions faites à l'initiative des Associations régionales et départementales, réunions visant à créer une cohérence du mouvement jacquaire national.



NOTRE CHEMIN



PROJET DES ACTIVITÉS 1998

- JANVIER - 31 - Assemblée Générale de l'Association
- FÉVRIER -22 - Marche sur la Voie de Tours. LE BARP / MONS
- MARS -14 - Rencontre de tous les pèlerins de l'Association avec les candidats-pèlerins désirant prendre le Chemin en 1998.
-29 - Marche sur la voie de Tours ST-AUBIN de BLAYE / BLAYE.
- AVRIL - 19 - Journée jacquaire à CREON
- 26 - Marche sur la voie de Tours PLASSAC / BOURG / TAURIAC
- MAI - 17 - Marche LE TEICH / SALLES
- JUIN - 7 - départ de pèlerins de l'église St- Jean-Baptiste de Pomerol après messe et bénédiction.
- 20 - Journée « portes ouvertes » au Prieuré de Cayac
- 28 - Marche de clôture du premier semestre autour de St-Emilion et soirée partage au refuge " Haut-Sarpe" (dans la propriété de M. Jean-François Janoueix)
- JUILLET - 12.13.14 - 3 jours à la découverte des richesses jacquaires de la SAINTONGE
- SEPTEMBRE- 6 - Journée jacquaire à SANGUINET
- 19.20 - Participation aux "Journées du Patrimoine"
- 26 - Rencontre, au Prieuré de Cayac, des pèlerins de retour du chemin de St-Jacques
- OCTOBRE - 11 - Marche dans le Médoc avec la participation de la Société Girondine des Amis de St-Jacques de Compostelle.
- 23.24.25 - Autour de ROCAMADOUR ET DE CONQUES.
- NOVEMBRE - 8 - Marche sur la voie de Tours St-GENIS DE SAINTONGE/ PLEINE SELVES
- DÉCEMBRE - 12 - Visite des églises Saint-Michel et Sainte-Croix à BORDEAUX.

Association des Amis de Saint Jacques et d'Études compostellanes de Bordogne



SORTIE EN BERGERACOIS (Dimanche 6 avril 1997)

Une dizaine de marcheurs ont participé, le dimanche 6 avril: à une sortie en Bergeracois sur l'un des chemins de Saint Jacques de la voie de Vézelay. Le rendez-vous était fixé à 9 h, sur la place de l'église Notre-Dame de Bergerac. De là on se rendit en voiture à Saint-Mayme (commune de Pomport), où nous attendait notre adhérent Jacques Carrière qui, avec notre vice-présidente Josy Chaume, avait reconnu la totalité du parcours.

La sortie commence par la visite de la petite église de Saint-Mayme - avec son clocher-mur et son abside arrondie - restaurée récemment par la population du village. Puis on se met en route pour Sigoulès par des chemins qui passent au milieu des vignes. Le soleil brille, on se remplit les yeux des harmonieuses ondulations des collines et des jeux de la lumière matinale.

Il est un peu plus de midi quand nous arrivons à Sigoulès, où l'abbé Costisella, également membre de notre association, nous accueille et nous fait visiter son église paroissiale. Dédiée à Saint Jacques, elle date, dans l'ensemble, du X^{VI} siècle mais certains contreforts du chevet sont romans. Le clocher barlong constituait un logis défensif. Le portail est du XIV^e siècle. A l'intérieur, on salue avec plaisir le grand vitrail (XIX^e) de Saint Jacques qui domine l'autel ; mais ce qui est plus intéressant, c'est le "sacrarium" ou armoire eucharistique, de style Renaissance, qui se trouve dans l'épaisseur du mur du chœur, au fond à gauche, et auquel correspond, à l'extérieur du chevet, un oculus qui, grâce à une lampe, attestait la présence eucharistique. Enfin l'abbé Costisella attire notre attention sur les chapiteaux de l'entrée du chœur en forme de tailloir. Avant de nous quitter, il remet à chacun de nous une brève notice sur l'église, ainsi que sur celle de Lestignac, que nous verrons peut-être une autre fois.

Après une bonne heure de marche, nous arrivons à Monbos (commune de Thénac) : quelques maisons anciennes et surtout une remarquable église romane. C'est l'heure du repas tiré du sac : nous le prenons assis sur la murette qui entoure l'église. Jacques Carrère nous offre, agréable surprise !, un Monbazillac de la propriété familiale : et Josy Chaume ira profiter de la prise de courant de l'église pour nous préparer un vrai café ! Il est près de 15 h quand arrive M. Large, habitant de Monbos, qui s'est pris de passion pour son église et qui nous donne pendant plus d'une heure de précieuses explications sur son passé et sur les travaux de restauration. La partie la plus intéressante est le chœur où des arcatures aveugles sont soutenues par des colonnes dont les chapiteaux, illustrant en particulier les péchés capitaux, présentent des scènes réalistes, des motifs allégoriques, des animaux. Le mur du fond comporte, comme à Sigoulès, un "sacrarium" avec oculus. Ouverte tous les jours aux visiteurs, cette petite église de Monbos attire, entre autres, des membres des communautés bouddhistes en raison de phénomènes magnétiques qui seraient sensibles à l'entrée du chœur.

Pour des raisons diverses, plusieurs participants ne peuvent poursuivre le chemin à pied et montent dans des voitures qui avaient été amenées là à dessein au début de la journée. Les autres reprennent la marche et atteignent Sainte-Innocence, dont l'église du XV^e siècle a un beau portail et, sur sa façade, une mystérieuse inscription qu'aucun de nous, bien entendu, n'est en mesure d'interpréter. Une grande maison ancienne est accolée à l'église du côté Nord. La propriétaire - originaire de Suisse - nous invite à la visiter : elle a plusieurs fois accueilli chez elle des pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle et s'imagine que nous en sommes ! Nous lui expliquons que notre visée est plus modeste ; nous lui proposons de faire partie de notre association et de se joindre éventuellement à nous pour notre voyage du mois de juin. De Sainte-Innocence à Fonroque il y a encore une bonne heure de marche. Deux participantes préférèrent terminer en voiture. Il n'est pas loin de 20 h quand nous nous retrouvons à Fonroque. près

d'une grotte où une résurgence alimente un lavoir.

Cette journée de marche sous un généreux soleil printanier nous a donné l'occasion non seulement de découvrir des églises où s'arrêtaient jadis les pèlerins, mais aussi de vivre de bons moments de fraternité jacquaire.

Paul Bart

SORTIE EN VALLEE DE L'ISLE (Dimanche 4 mai 1997)

Dans le cadre du projet de création d'un GR "sentier de Saint Jacques" en Périgord, l'association a organisé le 4 mai une marche de 20 km sur le sentier de grande randonnée qui suit la vallée de l'Isle. Ce GR 646 relie en effet Périgucus à Montpon, d'Est en Ouest, et descend ensuite au Sud pour rejoindre Bergerac.

C'est donc une douzaine de "néo-jacquaires" qui ont parcouru cette très belle campagne du Périgord blanc, par une journée illuminée de soleil jusqu'à l'avant-dernière minute. L'organisation de cette marche avait été confiée à M. Serge Avrilleau, vice-président de l'association.

Le parcours a conduit nos marcheurs de Chancelade à Saint-Astier, l'une des étapes de la voie de Vézelay. L'abbaye de Chanccade, aux portes de Périgucus, a été tenue, du XII^e siècle à la Révolution, par des chanoines réguliers de Saint Augustin. Tout porte à croire qu'elle a reçu plus d'un pèlerin après leurs dévotions accomplies sur le tombeau circulaire de Saint Front, premier évêque évangéliste du Périgord.

A partir de Périgueux, certains pèlerins - peut-être à une époque différente - descendaient directement vers le Sud en direction de Bergerac mais la voie principale empruntait la vallée de l'Isle pour rejoindre Saint-Foy-la-Grande. Sous le soleil, nos marcheurs modernes ont traversé la banlieue de Périgucus par les Maines, les Michelots et Terrassonnac pour atteindre les Andrivaux, où se trouvait une très importante commanderie templière (dont il reste quelques bâtiments très remaniés). Puis, par les Forêts, ils ont rejoint le site de Beaulieu où, malheureusement, à cause d'une modification routière, la chapelle romane a été mise à l'écart ainsi que son ancien prieuré dépendant de Cluny (le chemin est maintenant labouré !). Au travers de la très belle forêt de la Faye, le chemin gagne ensuite la région de Lécueillac-de-l'Auche, à la légende savoureuse, où une halte à la mi-journée a permis de tirer du sac un repas frugal. Les pèlerins ont eu alors devant eux l'ancien prieuré de la Faye, transformé aujourd'hui en centre équestre, qui avait été fondé au XIII^e siècle et qui a conservé de beaux vestiges grâce à la famille Courtous.

Dès le début de l'après-midi, la marche a repris, le long des sous-bois, avec une vue superbe sur la vallée de l'Isle. Par les Granges, Taboury, Jalabrou, Levraut, Le But, Perpezat, Maison-Neuve, Monplaisir et Tamarelle, on rejoint l'ancienne voie romaine de Vesunna à Burdigala (Périgueux-Bordeaux), qui se dirige vers le château de Puyferrat. L'équipe jacquaire ne pouvait éviter la visite du site où vécut l'ermite Saint Astier : la grotte avec sa fontaine toujours en eau, malgré la sécheresse ; la chapelle et le tombeau qui ont été bâtis au-dessus, lieu de pèlerinage autrefois si fréquenté le 15 août. Il faut signaler qu'au moment même où nous sortions de la grotte où le saint fit tant de miracles, comme notre guide était en train de nous l'expliquer, et alors qu'il n'avait pas plu depuis plus de deux mois, un orage éclata et une averse énorme s'abattit sur Saint-Astier et sur les marcheurs de l'association qui n'ont pu atteindre l'église de Saint-Astier qu'au prix d'une douche rafraîchissante. Avec près d'une heure d'avance sur l'horaire prévu, on visite enfin l'église collégiale et ses témoignages jacquaires (coquilles sculptées sur les chapiteaux), sa statue de Saint Roch aux attributs (coquilles) de Saint Jacques et surtout sa crypte du XI^e siècle, avec son entrée secrète, le tombeau contenant les reliques de Saint Astier et le double escalier de circumambulation.

Il faut encore noter, en conclusion, que le départ du chemin en direction de Mussidan passe, près de l'ancienne abbaye, sous un porche surmonté d'une grande coquille sculptée. Cette abbaye de Saint-Astier, fondée dès le VIII^e siècle et qui dura jusqu'à la Révolution, était tenue par un chapitre de chanoines réguliers qui relevaient directement du Saint Siège. De nombreux pèlerins gagnent encore de nos jours Saint-Jacques de Compostelle en passant par Saint-Astier et sont reçus au presbytère, où un local a spécialement été aménagé à leur intention.

VOYAGE A SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE (2-15 juin 1997)

Après ceux de 1994 et de 1995, l'Association des Amis de Saint Jacques et d'Études compostellanes de Dordogne a organisé, du 2 au 15 juin 97, à l'intention de ses adhérents, un nouveau voyage à **Santiago**, cette fois **par la voie aragonaise**. Sur la trentaine de participants, quinze avaient déjà fait le précédent, et parmi ces quinze dis en étaient à leur troisième voyage ! Cette fidélité tient à la fois à la fascination qu'exerce ce haut lieu de l'Occident chrétien et à l'intérêt des différents itinéraires longuement préparés par les responsables de l'association.

Il ne s'agissait ni d'un pèlerinage, ni d'un circuit touristique traditionnel, mais d'un voyage culturel dont le parcours, s'il suivait le plus souvent la route des véritables pèlerins (nous en avons d'ailleurs rencontré plus d'un, marchant vaillamment vers Compostelle), s'en écartait de temps en temps pour nous permettre de découvrir ces témoignages de foi que sont aussi les églises romanes de campagne, comme San Pedro de Larreda, San Caprasio et Santa Maria de Santa Cruz de las Seros en Aragon, ou Santiago de Agüero, San Pedro de Dozon; San Pedro de la Mezquita en Galice : églises aux tympanes et aux chapiteaux riches d'images et de symboles dont Mme Aufray nous expliquait le sens. Et puis, il y eut aussi l'admirable cloître de San Juan de la Peña !

Ces petites églises n'étant pas toutes accessibles en car, il a fallu plusieurs fois s'y rendre à pied, utile rappel de la manière authentique de se diriger vers Compostelle. Une marche de huit kilomètres était prévue, des environs de Villafranca del Bierzo à O Cebreiro, qui, avec ses 1.300 m, est le point culminant avant la longue descente vers Lugo et Santiago. Il fallut malheureusement y renoncer en raison de pluies abondantes.

La pluie: nous l'avons trouvée aussi à saint-Jacques de Compostelle, ce qui est dans l'ordre des choses ! mais le soleil est revenu et, une fois de plus, en a fait ressortir l'incomparable beauté. En marge des hauts lieux jacquaires, nous sommes allés: à 20 km de Santiago, visiter la maison, transformée en musée: de Rosalia de Castro, la plus grande poétesse galicienne du siècle dernier.

Le retour a commencé par un détour, puisqu'au lieu d'aller vers l'Est nous avons bifurqué vers le Sud. Ce détour nous a menés à Salamanque saluer notre compatriote Jérôme de Périgord qui y repose et où la Plaza Major, les deux cathédrales, l'Université, les églises, les cloîtres, les demeures nobles, composent un ensemble d'une beauté qu'on ne se lasse pas d'admirer. Puis ce fut, à Valladolid, le très riche musée de sculpture religieuse, et enfin Burgos, notre dernière étape, trop brève pour ceux qui ne connaissaient pas encore la ville du Cid.

Ce voyage ne nous a pas seulement apporté des satisfactions d'ordre esthétique. Vivre ensemble pendant treize jours, partager les mêmes joies et, occasionnellement, les mêmes déceptions quand, en raison du mauvais temps ou de quelque incident, il a fallu renoncer à telle partie du programme, découvrir la personnalité de ses compagnons de route : tout cela est source d'enrichissement et il est bien vrai, comme on le dit souvent, que l'on revient de Compostelle un peu différent de ce que l'on était au départ . . .

Paul Bart

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION (Samedi 18 octobre 1997)

Le 18 octobre 1997, après un repas amical qui a réuni une quarantaine de membres et la projection de diapositives prises au cours du voyage à Saint-Jacques de Compostelle du mois de juin précédent, s'est tenue l'assemblée générale de l'association.

La présidente Janine Aufray a annoncé que, pour des raisons de santé, elle n'était plus en mesure d'assumer cette charge et qu'elle présentait sa démission.

Toute l'assistance a rendu hommage à son action et à la ténacité avec laquelle elle l'avait poursuivie jusqu'à la limite de ses forces.

L'assemblée a procédé alors à l'élection du nouveau conseil d'administration, dont elle a reconduit les 7 membres sortants en y ajoutant quatre personnes qui avaient fait acte de candidature.

Ce nouveau conseil d'administration a aussitôt procédé à l'élection de son bureau. Seule candidate à la présidence. Monique Chassain a été élue par 10 voix et une abstention. Janine Aufray s'est dite hcurcusc de lui voir succéder une présidente correspondant à ses vœux, c'est-à-dire qui ait fait à pied le pèlerinage de Compostelle. qui est croyante et qui, par ses connaissances et ses relations, saura donner à l'association sa place en Périgord et dans le monde jacquaire de demain.

La nouvelle présidente a remercié le conseil et présenté rapidement ses objectifs qu'elle a précisé dans la lettre aux adhérents jointe au compte rendu, ci-après :

Belcayre, ce 20 octobre 1997

Cher adhérent(e) jacquaire,

Les compte-rendus ci-joints de la dernière assemblée générale de notre association. qui s'est tenue ce 18 octobre, et du conseil d'administration qui a immédiatement suivi vous apprendront - pour ceux qui n'ont pu y assister - que je viens d'être portée à la présidence des Amis de Saint Jacques de Dordogne.

Au seuil de ce mandat de trois ans, je voudrais en premier lieu exprimer à tous un double merci .

*- merci de l'honneur et de la confiance que le conseil d'administration de l'association me témoigne en me confiant cette responsabilité et dont je veux me montrer digne ;
- merci à notre chère présidente fondatrice qui EST et RESTERA l'initiatrice du renouveau de Saint Jacques en Périgord.*

Malgré les circonstances de santé qui la rendent vulnérable depuis plusieurs années, Janine Aufray n'a jamais ménagé son temps et son talent, au bénéfice de notre association. A l'écoute de tous, son charme et sa gentillesse, son expérience et ses connaissances littéraires et culturelles jacquaires exceptionnelles en ont fait une présidente d'un rayonnement personnel indéniable qui a largement profité à tous et d'abord à Saint Jacques. Je tiens également à souligner qu'elle a toujours trouvé auprès de Roger Vérin, notre trésorier et également fondateur, une aide vigilante et éclairée. J'essaierai de me montrer à la hauteur de ces talentueux prédécesseurs.

Bien sûr, beaucoup de travail nous attend pour développer encore plus l'association et ses activités. Mais, d'un naturel très actif: cela ne me fait pas peur.

Récemment, les circonstances m'ont amené à représenter l'association tant auprès de la Société nationale des Amis de Saint Jacques qu'auprès de l'Association régionale Aquitaine. J'ai note, avec infiniment d'intérêt, deux axes de pensée développés lors de ces réunions :

*- essence avant tout religieuse du pèlerinage (se démarquant totalement de la notion de randonnée).
- nécessité de mettre le plus possible de monde sur le chemin pour faire vivre toujours plus la tradition jacquaire.*

Dans cet esprit, il me semble que nos actions devraient s'orienter vers

*- un renforcement de nos effectifs, notamment vers des jeunes (par exemple à travers les aumôneries) mais aussi vers des moins jeunes disponibles et actifs,
- une accélération de la recherche documentaire, historique et artistique jacquaire sur notre département,
- un développement du rayonnement de notre association auprès des autres associations jacquaires ou non, des pouvoirs publics, etc., et par une présence dans le plus possible de manifestations locales ou nationales,
- un effort de témoignage, de la part des pèlerins arrivés à Compostelle en particulier, auprès des candidats au départ et des pèlerins de passage.*

Tout ceci est à envisager dans la perspective de deux grands évènements qui vont marquer les années à venir et qui nous pressent d'agir :

- l'Année Sainte compostellane 1999 (fête de Saint Jacques le dimanche 25 juillet),
- le Jubilé de l'An 2000 de l'ère chrétienne.

Donc, "n'ayons pas peur" nous aussi et allons toujours ULTREIA pour la plus grande gloire de Saint Jacques. Vive Saint Jacques en Dordogne !

Monique CHASSAIN

- PROGRAMME D'ACTIVITES 1998 -

Plusieurs grandes "opérations", déjà programmées, vont marquer l'année 98 pour l'Association des Amis de Saint Jacques de Dordogne.

La représentation de "La Chanson de Roland", le 31 janvier, affiche "complet" et s'annonce déjà comme un grand succès, tant par la qualité du spectacle que par le nombre et la qualité des participants. Elle est ainsi l'occasion de faire rayonner l'Association auprès de nombre de personnalités et de sympathisants non encore adhérents mais intéressés par les questions jacquaires. Elle atteint aussi son but d'alimenter les finances de l'Association pour lui permettre notamment de participer au financement de l'aménagement de refuges pour pèlerins (dont le premier à Sigoulès dès le printemps).

Début juin (1ère semaine), un nouveau voyage culturel est organisé, cette fois-ci en France, à la découverte de la voie de Vézelay depuis Vézelay même jusqu'à Périgueux : vestiges jacquaires, églises, abbayes et monuments de l'art roman ou gothique. Les participants seront accompagnés d'un guide historien qui leur rappellera les données historiques et artistiques des sites et monuments visités, replacés dans le contexte des pèlerinages compostellans.

Fin juin (dernière semaine), un rallye automobile ouvert à tous, tout en faisant mieux connaître l'Association, sera organisé autour de la découverte des sites, vestiges et témoignages jacquaires en Périgord, d'un bout à l'autre du département. L'itinéraire se fondera sur les données de l'inventaire jacquaire du Périgord entrepris par l'Association.

En septembre ou octobre, une conférence sera donnée, sous l'égide de l'Association, par une historienne médiéviste réputée qui parlera de la "grande époque" du pèlerinage jacquaire. D'autres conférences sont également envisagées en cours d'année.

En outre, l'Association prévoit de reprendre, dès le printemps, ses marches de découverte sur les chemins de Saint Jacques en Dordogne, à l'appui de l'inventaire systématique de ces chemins qu'elle a entrepris, dans la perspective de la publication d'un guide du pèlerin en Périgord.

Dans la perspective de l'année sainte compostellane, l'Association des Amis de Saint Jacques et d'Etudes compostellanes de Dordogne envisage d'organiser **un pèlerinage à cheval (pour cavaliers confirmés)** vers Compostelle au départ de la Dordogne au **PRINTEMPS 1999**.

Pour tous renseignements. s'adresser à : Mme Monique CHASSAIN "Belcayre" 24 290 THONAC

Tél. 05 53 50 73 21 - Fax. 05 53 51 16 76





Les Amis de Saint Jacques de Compostelle dans le Gers

Nous avons fêté Saint Jacques le 27 juillet à Flaran. Après une marche courageusement suivie malgré la chaleur matinale, nous avons été rejoints dans l'église de Valence sur Baïse par une assistance nombreuse venue participer à la messe habituelle assurée cette année par Monsieur l'Abbé Ferran. Les voix de l'association " *Concerts Théophaneïa* " nous ont agréablement accompagnés dans la prière.

La causerie de Monsieur Cambet, venu de Lyon, nous a tous passionnés et l'après-midi s'est poursuivie avec de nombreux visiteurs venus à Flaran et toujours intéressés par Saint Jacques.

Notre exposition

Elle a été installée grâce à la générosité et au dévouement de nos amis de *Marciac, Plaisance* et autres villages alentour dans l'église de Marciac, durant les journées du Jazz.

Elle a été présentée tout le mois de **septembre** dans la cour d'honneur du *château de Caumont* (Cazeaux Savés) chez Monsieur et Madame de Castelbajeac

Elle a été accrochée en **octobre** dans le couloir du dortoir des moines à Flaran.

En **novembre** elle est partie pour Lescar, ce haut lieu du Béarn, sous les hospices de l'association Chemin Faisant. Nous sommes flattés et reconnaissants que notre exposition ait été choisie entre tant d'autres! J'espère qu'elle continuera en 1998 à se promener dans le Gers et bien au-delà.

Nos sorties d'Automne

Samedi 4 octobre, journée jumelée avec les "églises anciennes du Gers " pour une découverte des églises sur le chemin du Puy, entre Condom et Eauze, certaines figurant sur notre affiche.

Matinée: visites de l'église Saint Jacques de Condom. le pont roman d' Artigue, les église de Vopillon et Lauraët et coup d'oeil sur St Lannes Visite de l'église de Lagraulet .Le pique-nique eut lieu sur place.

Après-midi: Visite de l'église de Lamothe et par Bretagne d' Armagnac nous atteignons Eauze pour la visite de sa cathédrale.

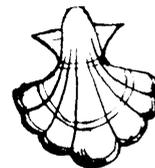
Dimanche 19 octobre, marche de Roquetaillade à Auch par le G.R. 653 suivie d'une journée de fête à Auch, avec la présence de Monsieur Bourdarias, et l'invitation de Monsieur le Maire pour clôturer la journée.

Matinée: départ de Roquetaillade, passage par Pessan, et messe à Saint Paul d'Auch. Le pique-nique se déroula dans les locaux de la "salle Cuzin".

Après-midi: Nous avons écouté une conférence de Mr Jean Bourdarias qui signa son dernier livre "*Guide européen des Chemins de Saint-Jacques* "

C'est dans la salle des Illustres que se termina la journée avec les rafraîchissements offerts par Monsieur le Maire.

Société Girondine des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Nous recevons de Madame Françoise Lafon sa présidente le communiqué suivant :

Chers Amis,

Nous avons le plaisir de vous communiquer l'information suivante:

L'Assemblée Générale extraordinaire 24 Janvier 1998 à LUGOS a décidé de modifier la dénomination de la Société qui s'appellera désormais:

ASSOCIATION DES AMIS DES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE EN GIRONDE

Le siège reste le même: 58, rue de Lyon 33000 BORDEAUX

Tel.. du secrétariat: 05 56 22 73 45



SOCIÉTÉ LANDAISE DES AMIS DE SAINT JACQUES

En collaboration avec l'Association des Randonnées Pédestres des Landes, sous l'impulsion de MM Louis Cherruault et Jean Pierre Rousset, la Société landaises des Amis de Saint Jacques a entrepris la reconnaissance des chemins de Vézelay et de Tours à travers les Landes

Son Assemblée Générale 1998 se tiendra à SORDE l'ABBA YE.

La Voie de Vézelay -Hagetmau-Orthez-26 octobre

Par un temps superbe ce fut un grand succès pour cette journée à laquelle participaient également les Amis de St Jacques des Landes et les associations de Randonnées Pédestres des Landes.

Au départ de Labastide de Chalosse la municipalité offrit un pot d'amitié; les lieux jacquaires traversés de la partie Landaise du trajet furent commentés par Suzon Léglise. A l'arrivée, au pied de la tour Moncade Louis Laborde-Balennous fit un exposé passionnant sur Orthez, l'action des vicomtes de Béarn et sur le château Moncade. Merci à Yves Saint Léger, organisateur de cette journée dont la patience fut mise à rude épreuve pour réussir à faire manger 142 personnes alors que nous en attendions une cinquantaine !



Sur le chemin
de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Mézin en Gascogne

ASSOCIATION LOT-&-GARONNAISE des AMIS de SAINT JACQUES de COMPOSTELLE



Vie de l'Association

1997 débuta par notre Assemblée Générale. Elle eut lieu le **11 Janvier** au C.A.T. de MEZTN. M PEROIJ directeur de ce centre nous recevait gracieusement en nous montrant une fois de plus son sens de l'accueil pour les pèlerins et son intérêt pour le chemin de St Jacques de Compostelle, qu'il en soit remercié. M CHOLLET, maire d'AGEN, était venu "en pèlerin" selon ses propres termes. Le bilan financier exposé par notre trésorier, M BLAISE, montrait la bonne santé de notre association. Le bureau était reconduit, après avoir élu une nouvelle secrétaire Mme de GAULEJAC, M MASSIE ayant donné sa démission. Après un déjeuner convivial au Relais de Gascogne, M ERHMANN de l'Association des Amis de Saint Jacques de la Vallée d'Aure nous donna un aperçu des sites jacquaires que nous irions visiter en Mai prochain.

EXPOSITION JUMEELEE GERS & LOT ET GARONNE.

Le **samedi 20 Avril**, M BRUNET Président du - Conseil Général du Lot & Garonne inaugurerait à MOIRAX, ville étape, l'exposition jumelée entre les deux associations. à travers affiches et aquarelles nous découvrons les principaux vestiges jacquaires dans ces 2 départements.

Le **dimanche**, une marche montrait que le Chemin est une longue suite entre les départements. Partis du GERS les pèlerins arrivaient à 11 h pour la messe au Prieuré de MOIRAX, à la sortie une pièce de théâtre "*Le miracle de Jacques*" jouée en plein air faisait découvrir avec humour et simplicité, à tous les spectateurs, les embûches et les rencontres sur le

Chemin vers SANTIAGO. MARCHE : MONCLAR - CLAIRAC sur le Chemin de VEZELAY GR 654 le 4 Mai. Le grand soleil de ce printemps avait donné envie à de nombreux marcheurs de nous accompagner ; descendant vers la vallée, à CASTELMORON le Lot paisible et rafraîchissant nous donne l'occasion de faire une petite halte casse-croûte, puis une forte côte nous mène à l'assaut du ciel sur le plateau où nous restons en encorbellement au dessus de paysages grandioses que déploie la vallée à nos pieds et face aux collines de l'autre rive. A LAPARADE, un pique-nique reconstituant à l'ombrage des tilleuls, dominant le serpent que le Lot déploie 500 pieds au dessous. Nous arrivons à CLAIRAC vers 17 h, cette ravissante petite ville abrite quantités de maisons Renaissance à colombages de bois bardés de briques sur champs. Dans l'église, où nous appelle la traditionnelle action de grâce à St Jacques, de grands panneaux signalent aux paroissiens comme aux touristes que CLAIRAC est sur le passage des pèlerins de Compostelle. et tracent les différents itinéraires de toute l'Europe sur une grande carte accompagnée de commentaires du XII^es.d' Aimery Picaut. Un grand merci à la mairie, représentée par plusieurs conseillers municipaux, qui nous offrit gâteaux et boissons fraîches pour la plus grande joie des marcheurs.

2 MAI JOURNEE en VALLEE d'AURE

Départ de NERAC à h. en car par un temps radieux pour la Vallée d'Aure. Nous sommes une trentaine à participer à cette sortie qui va nous permettre de découvrir tout un patrimoine historique sur cette voie jacquaire, ancienne route protohistorique · la

Ténarèse. et voie romaine qui descendait la Haute Vallée d'Aure pour rejoindre l'Espagne. SARANCOLIN. Arrêt devant l'église. 1^{ère} église romane de la vallée. nous avons rendez-vous avec MERHMANN. vice président des Amis de St Jacques en Vallée d'Aure et Hautes Pyrénées. SARRANCOLIN était au Moyen Age un bourg fortifié. il ne reste de ces fortifications que la porte Sainte Quitterie. L'église, fin du XI et XII^e. est en forme de crois grecque. Elle est consacrée à St Ebons moine bénédictin, dont la chasse est 'conservée dans la salle du trésor. Une belle grille en fer forgé du XVI^e sépare le chœur de la nef. 3 statues en bois doré sur le maître autel dont un grand St Jacques. Le clocher est une haute tour carrée. surmontée d'une flèche d'ardoise et flanquée de 4 clochetons. ARREAUJ : Le village est situé à l'intersection des vallées d'Aure et du Louron. c'est le jour du marché et il y a de l'animation. Nous visitons l'église St Exupère avec son portail roman et sa nef gothique. En remontant la rue principale bordée de maisons datant du XVI^e. on découvre l'église Notre Dame du XI^e puis remaniée au XV^e. Le château de Nestes, au confluent des 2 rivières. est imposant et austère : Il fut construit entre le IX^e et XI^e et aurait été destiné à une garnison militaire. Actuellement lieu culturel. où se situe le syndicat d'initiative. nous y déjeunerons tout à l'heure après notre visite à Jézcau. JEZEAU. Village situé à quelques km au fond d'une petite vallée. il est dominé par une petite église romane au milieu de son cimetière belvédère. Mme DUCHAN (tel 05.62.98.61.79 pour la clé) nous fait la visite des fresques intérieures du XVI^e qui couvrent la voûte et le retable de la même époque. Ces oeuvres ont une grande qualité artistique. une beauté des coloris et un goût du détail. Le plus important par la force et l'imagination est le jugement dernier avec les supplices de l'enfer et les multiples démons... à voir absolument. GUCHEN Dans l'église St Brice nous pouvons admirer à droite et à gauche de l'autel 2 panneaux peints vers 1601 : le sacrifice d'Abraham et le Jardin des oliviers. Nous admirons aussi une crois tombale de pèlerin. VIEILLE AURE . M et Mme de GUERLAIN de GUER. Président des Amis de St Jacques en Vallée d'Aure. nous attendent devant l'église romane dédiée à St Vincent et St Barthélémy. L'abside est très harmonieuse et les peintures. découvertes dans les 1950. sont d'une grande finesse: roi mages, saints. les apôtres et le Christ en majesté. Le cimetière a de très belles pierres tombales épaisses en ardoise avec des motifs en forme de coeur datant de plus d'un siècle. Le temps est radieux. Nous poursuivons notre route et traversons St Lady: Nous montons jusqu'à ARA-

GNOUET, dite chapelle des temples. en réalité de l'Ordre de Jérusalem. Petite chapelle romane et fi-csucs du XIV^e. C'est très intime dans un très beau décor de prairie au bord du torrent. C'était un lieu d'hébergement des pèlerins traversant les Pyrénées. Avant de reprendre le car pour la route du retour, nous faisons une marche sur un joli chemin de la rive gauche de la Nests. jusqu'à Vignac. Ces fresques de la vallée d'Aure ont une grande diversité dans les thèmes choisis. nous n'avons pas tout vu, certaines sont en restauration. d'autres restent à découvrir. cela demande d'y revenir. Nous rentrons tard sur Nérac après une très belle et très intéressante journée.

14 & 15 Juin CENTENAIRE DE LA CROIX DE PECH DE BERRE:

sur la Voie de VEZELAY par le GR654.

Les adhérents de l'association Lot & Garonnais des amis de St Jacques étaient parmi les 4000 personnes qui ont participé aux festivités de ce centenaire, le Chemin de St Jacques passant au pied de la croix. Le samedi les pèlerins de St Jacques avaient ouvert la voie en organisant une marche. Pendant le week end nos bénévoles ont tenu un stand d'information sur le pèlerinage vers SANTIAGO_ qui tente de plus en plus de gens. Mgr DESCUBES Evêque d'Agen clôturait cette belle fête le dimanche après midi par une grande messe en plein air.

12 Juillet au 6 Septembre EXPOSITION SAINT JACQUES

dans l'église de TRIGNAN sur la commune de On le trouve dans toutes les librairies. MEZIN, en collaboration avec l'association archéologique du Mézinais, cette exposition est ouverte tous les jours de 15 h à 18 h. tous les mardis la permanence sera assurée par un adhérent de notre association, pour ceux qui veulent en savoir plus sur le pèlerinage à St Jacques venez de préférence. ce jour là. BIBLIOGRAPHIE La F.F.R.P. vient de publier un petit guide sur la bretelle du Chemin du PUY qui venant de ROCAMADOUR traverse notre département. ce GR 652 rejoint à LA ROMIEU la voie du PUY.

MARCHE du 5 Octobre LAMONTJOIE - LA ROMJEI.

Sur les Chemins de Saint Jacques a Travers L'agenais

Les chemins de saint Jacques passaient-ils par le Lot & Garonne ? On aura remarqué qu'aucune de ces 4 grandes voies ne passaient par notre région, avec une petite exception pour la voie de Vézelay: celle ci traversait notre département dans le pays de Duras, entre Eymet en Dordogne et La Réole en Gironde, elle suivait la vallée du Dropt. Et pourtant que de traces de St Jacques en Agenais, dans l'iconographie comme dans la toponymie, ainsi que nous le verrons plus loin, certes il faut se garder de dessiner un tracé systématique qui joindrait sur une carte tous les lieux évoquant l'Apôtre et donc le passage habituel des pèlerins, mais à partir de documents et de traces multipliées en certains endroits, il est permis de parler des chemins secondaires et de sentiers de traverse qui ont été suivis par les jacquets de notre région: même si, le taux de fréquentation n'y était pas toujours très important. Deux de ces voies semblent traditionnelles quoique secondaires, on trouve plus loin les traces qui permettent de les établir, celle de Rocamadour, où les pèlerins du PUY faisaient souvent un crochet par le sanctuaire, de là par Penne d'Agenais et la Vierge de Peyragude, Eysses puis Ville Neuve (à partir du XIII^e), Agen, le gué de Boé, Moirax et La Montjoie, on rejoignait par Condom la route principale venant de Conques et Moissac, celle de Périgueux-Vézelay (en cours d'étude historique) que d'aucuns nomment "le sentier de Vézelay", on peut le baliser à partir de Bergerac à l'aide d'indices nombreux comme on le verra à Castillonès, Cancon, Saint Pastour, Laparade, Aiguillon, Port Sainte Marie, Le Paravis, Vianne, Lavardac, Mézin, Villeneuve de Mézin; elle aurait retrouvé à Eauze dans le Gers la voie historique du Puy. Par ailleurs, si l'on s'en rapporte aux noms des lieux et aux traces iconographiques, on peut repérer "une route d'Espagne" venant elle aussi de Bergerac, traversant la Garonne à Marmande et passant par Casteljaloux pour rejoindre la voie de Vézelay à Mont de Marsan. On pourrait encore ajouter les nombreux chemins de traverse empruntés par les jacquets de notre latitude: en langage moderne on parlerait de "bretelles" permettant de rejoindre les "autoroutes" officielles. Cela expliquerait la présence d'indices signalant le passage de pèlerins; par exemple à Bourmel et Montaut, ou bien au passage des rivières: la Garonne à Tonneins et Le Mas d'Agenais, le Lot à Temple sur Lot, le Boudouysson à Tourmon d'Agenais. Un exemple historique montre la réalité de ces chemins de traverse dans un document de 1417

le Seigneur de Nompar II, de Caumont sur Garonne, indique l'itinéraire qu'il vient de parcourir entre juillet et septembre, il précise étapes et distances entre elles, à l'aller et au retour. Les 2 premières étapes de l'aller ne mentionnent que Roquefort des Landes et Mont de Marsan. Le retour se fait par un chemin différent d'Orthez à Roquefort (par des villages proches de Geaune et Aire sur Adour soit plus à l'est qu'à l'aller), pour le reste du trajet il emprunte la voie de Vézelay. Enfin lorsque débute le pèlerinage de Compostelle au X et XI^e les premiers chemins suivirent probablement les routes antiques en particulier celles construites par les romains, dans notre région on signale, la Peyrine, la Ténarèze, le Cami del César (passant par Pujols), la voie romaine passant par Saint Bazeille, celle d'Agen à Cahors par Sauvagnas ... Encore faut-il toujours composer avec le souci du pèlerin: la dévotion aux reliques et le culte des saints, qui le font souvent dévier du tracé rectiligne des routes romaines, et le développement des abris d'étapes offerts par les religieux influenceront sur les arrêts recommandés.

LE RÔLE DE CLUNY ET DES ORDRES HOSPITALIERS DANS NOTRE DÉPARTEMENT.

Les moines de Cluny et d'autres religieux à leur suite (chanoines réguliers de Saint Augustin, Prémontrés, Cisterciens) vont baliser les chemins de pèlerinage, en construisant des ponts, routes, hospices d'accueil et de protection, monastères, hôpitaux pour les malades. A partir de traces architecturales ou toponymiques de ces constructions on peut trouver les trajets empruntés et les étapes possibles. Dans notre diocèse, outre les moines de Cluny (à Moirax, Layrac, Saint Maurin) et les Prémontrés, citons les hospitaliers Antonins qui avaient créé un hôpital à Agen, avec les annexes de Fumel et Saint Antoine de Ficalba. Un autre ordre hospitalier et militaire avait été créé en 1070 dans le royaume latin de Jérusalem à la suite des Croisades; celui de Saint Jean de Jérusalem (qui prendra le nom d'Ordre de Malte au XVI^e). Les hospitaliers avaient pour fonction de soigner les pèlerins malades et d'assurer leur hébergement en Terre Sainte, après leur retrait d'Orient ils s'implanteront solidement dans le Sud Ouest français à partir du Grand Prieuré de Toulouse. En Agenais l'une de leurs plus importantes Commanderies est celle d'Argenteins près de Nérac qui essaima à Romestaing. Les Templiers (autre ordre religieux militaire fondé pour la défense des lieux saints) se

replèrent en France à la fin du XIII^e, ils y gardèrent leur rôle de protecteurs de pèlerins, leur Commanderies furent nombreuses en Agenais, en particulier au Temple sur Lot.

**PÈLERINAGE DE SAINT JACQUES ET
ICONOGRAPHIE
DANS LE LOT & GARONNE.**

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une représentation en image mais de l'objet lui-même, on mentionnera d'abord les insignes retrouvés dans les sépultures de pèlerins (enterrés sur place quand ils mourraient en route), on retrouve dans ces tombes (souvent au pied des murs de l'église comme à Vianne) des coquilles naturelles percées de 2 trous, des bouts ferrés de bourdons, mêlés aux ossements (on peut en voir actuellement au Musée de Penne d'Agenais et au Musée de Bazeille. Quant à la représentation des coquilles bien qu'elles soient typiques de l'iconographie jacquaire, il faut un certain discernement: à une époque tardive XVII^e et XVIII^e le motif ne peut avoir qu'un caractère purement ornemental, selon le goût classique. Par ailleurs même pour la période précédente, il y a bien des cas à confirmer, encore, par des chercheurs. En revanche, l'origine jacquaire est certaine pour les coquilles de certains monuments, au fronton de l'église de Saint Jacques de Beauville, la chapelle du Martrou à Agen, sur la coiffure du pèlerin à Bournel... D'une façon générale ces coquilles sont sculptées dans les églises au fronton ou sur un portail, sur les clefs de voûte, dans les cloîtres (Marmande) mais aussi dans les monuments civils (beffroi de Monsempron, château d'Estillac), à l'extérieur des maisons, heurtoirs de portes (Moirax, Barbaste, Casteljaloux). L'héraldique apporte aussi son témoignage, on trouve des coquilles dans les armoiries des villes (Penne, Sauvagnas) et de familles nobles. Parmi les représentations de Saint Jacques en pèlerin citons en Agenais celle des stalles de Moirax par Jean Tournier en 1700. Les statues de pierre d'Agen à l'Hôtel du Département et au Musée des Beaux Arts (tombeau des Durfort), à Mézin au Musée du liège (le pèlerin en marche datant du XVIII^e), celle des vitraux anciens à Saint Hilaire d'Agen, ancienne église des Cordeliers à Sainte Catherine de Villeneuve (vitrail du XV^e par le maître verrier Arnaud de Moles), mais aussi dans les églises de Roquefort, Lafitte sur Lot, Dolmayrac, Le

Passage, Laparade, Penne d'Agenais. Les peintures, par contre, sont fort rares: à la Grange de Durance (anciennement aux Prémontrés).

LES JACQUETS EN LOT & GARONNE

Des noms locaux nous en parlent encore. Ce sont les traces dites toponymiques. **LES SAUVETÉS**. C'étaient au Moyen Age des villages non fortifiés placés sous la protection de l'église, des croix délimitaient leur territoire, elles précédèrent de quelques décennies la création des bastides. On a pu établir un rapport étroit entre les chemins de Saint Jacques et les Sauvetés de Moirax et de Casteljaloux. La recherche est en cours pour 5 autres communes de l'Agenais dont le nom rappelle cette origine: La Sauvetat du Dropt, La Sauvetat sur Lède, La Sauvetat de Savères, Sauveterre la Lémance, Sauveterre Saint Denis. **LES MONTJOIES**. C'est un nom que l'on trouve fréquemment sur les chemins de pèlerinage. Il rappelle les tertres de pierres surmontés d'une croix qui indiquaient la route à prendre pour les pèlerins incertains. Là, ils s'arrêtaient pour une prière, ajoutaient une pierre. Ce terme est d'origine francique pour désigner une colline (mund gari un jeu de mot latin en a fait mons gaudi "mont de la joie"). Aujourd'hui des villages et des lieux-dits en gardent le souvenir. La Montjoie en Lot & Garonne, le lieu-dit Montjoie sur la rive gauche de la Garonne face à Tonneins., **ROUMIS, ROMIEUX, ROUMIEUX**. Ce surnom d'abord donné aux pèlerins de Rome et à leur lieux de passage, s'étendit peu à peu à tous les pèlerins, donc à ceux de Compostelle. D'où le qualificatif fréquent donné aux ponts et chemins connus pour être empruntés par les jacquets, ainsi du "camin roumiou" à Fumel du Pont Roumiou à Tournon d'Agenais, du Pont Roumiou de Payssel (dont une déformation linguistique a fait un "pont romain" ou parfois un pont "romancomme" en plusieurs endroits.

SAINTE JACQUES

La dévotion au Saint Apôtre (celui que l'on fête le 25 Juillet) a naturellement placé sous son vocable un grand nombre d'églises et de chapelles, mais aussi d'autels secondaires dans des églises dédiées à d'autres saints. Il y eut ainsi 7 églises Saint Jacques dans notre diocèse: Autièges, Beauville, Maurillac, Paulhiac, Roquefort, Saint Cirq et Taradel.

De même 8 chapelles étaient dédiées à Saint Jacques, dont 3 à Agen et 1 à Casteljaloux, à Moirax, à Saint Martin de Noailhac, à La Sauvetat du Dropt, et aussi à Valence d' Agen qui était rattachée au diocèse. En outre de nombreux autels secondaires étaient consacrés à l'apôtre comme à Moirax, Cancon, et Casseneuil. Les hôpitaux créés sur les voies de pérégrinations furent placés sous son patronage, à Agen l'hôpital Saint Jacques occupa successivement trois emplacements différents: il en reste la trace à la chapelle du "Mar trou" pour le premier, et au Conseil Général. Le nom de l'apôtre a souvent été gardé pour les bâtiments qui ont succédé à d'anciens hospices Saint Jacques: à Casteljaloux, Mézin, Monflanquin, Saint Pastour. On notera sous le même vocable les vieux chemins de campagne appelés "jacquets" ou "james" ainsi que les innombrables rues Saint Jacques comme à Tonneins, mais elles ont été pour la plupart débaptisées (comme à Agen où c'est la rue de "la commune de Paris"). Des mentions de Saint Jacques dans les documents écrits: outre le vocable de Nomparr de Caumont, d'autres textes, par exemple ceux qui mentionnent les chapellenies et obits, liés aux églises et chapelles dédiées à Saint Jacques, il s'agissait de biens fonciers provenant de dons et legs pour permettre aux chapelains de pourvoir aux dépenses d'entretien. Les obits se rapportaient plus particulièrement aux messes anniversaires pour les défunts, on a ainsi relevé à Moirax, Casseneuil, Saint Pierre de Tonneins, et Casteljaloux. D'autres types de documents mentionnent les indulgences accordées aux jacquets à l'occasion de leur pèlerinage, ainsi une bulle du Pape Innocent IV qui "accorde un an et quarante jours d'indulgencier à tous les fidèles qui visiteront dévotement le nouvel hôpital Saint Jacques d' Agen", ou encore une lettre du Pape Clément V en 1308 qui accorde aux seigneurs de Castillonnes le pouvoir de "chanter les vœux de voyage à Rome, Saint Jacques de Compostelle, et de leur accorder indulgence pour visiter des autels et saints lieux". Il y a aussi des donations et des testaments en faveur des ordres religieux hospitaliers, par exemple une donation en faveur de l'ordre de Saint Jacques d' Espagne (on y précise le château de Tillac et une maison d' Astaffort). Le testament de Jean de Loupiac, seigneur de Moncassin, en faveur de 4 hôpitaux généraux, il est aussi question dans un acte de 1289 d'un don au monastère de Roncevaux "de 20 livres de rente" établi sur le passage de la rivière de Marmande. Les confréries de Saint Jacques sont encore une source de documentation (les confréries avaient pour but l'assistance aux pèlerins et à leurs familles). Au XIV^e il y a une confrérie de l'hôpital Saint Jacques à Agen (elle siégea primitivement à

Saint Hilaire puis à partir du XVII^e à Notre Dame des Jacobins). Si l'on n'a pas encore retrouvé ses statuts, on a conservé ceux d'une de ses filiales "la frairie Saint Jacques des maîtres chapeliers d' Agen". Sur le diocèse on sait qu'il en existait à Sainte Catherine de Villeneuve, à Saint Jacques de Maurillac et à Valence d' Agen. Ces confréries présidaient au départ du pèlerin, lui remettaient ses insignes et une lettre de sauf-conduit "la compostellane" à remporter dament authentifiée. D'autres documents font mention des sanctuaires recommandés aux pèlerins de Compostelle, plus ils en visitaient plus ils travaillaient à leur salut, pensaient-ils, en gagnant des indulgences supplémentaires. Outre Saint Jean de Bordiels, qui possédait des reliques de Saint Jacques, il était recommandé de s'arrêter à Bon Rencontre, à Ambrus, à Villeneuve sur Lot "le bout du pont", "la grâce" et "Eysses" à Libos, Notre Dame de guérison à La Montjoie (reliques de Saint Louis) après le XIII^e. Pujols (2 reliquaires à Saint Nicolas), à Penne d'Agenais (Notre Dame de Peyragude) et naturellement à Agen où l'on vénérât les reliques de Saint Caprais, Sainte Foy, Saint Etienne et Saint Phébade.

En terminant il nous faut souligner un aspect du pèlerinage de Compostelle, dont nous avons vu qu'aujourd'hui il retrouve vigueur auprès de nos contemporains, pour beaucoup de ceux qui sont motivés il est un lien avec une tradition populaire éprouvée et avec l'amour du patrimoine à préserver, mais ils enracine aussi dans un sens profondément biblique de la pérégrination terrestre chez les jeunes. C'est pourquoi l'église encourage cette démarche lorsqu'elle se veut authentique, elle s'y associe de plus près lorsqu'il s'agit "d'années jubilaires" traditionnellement lorsque la fête de Saint Jacques le 25 juillet tombe un dimanche. *L'année est déclarée "sainte" et fait l'objet d'un jubilé, ce fut le cas en 1993, ce le sera de nouveau en 1999. Aidez nous à le préparer pour qu'il soit beau. Sœur Agnès LABICHE, dominicaine à AGEN.*



Une performance des " patients " du centre Midi-Gascogne

(cardiologie et médecine des affections cardio vasculaires:

de Beaumont de Lomagne à Santiago.

Ce samedi 8 février 1997 était jour de fête au centre Midi-gascogne de Beaumont de Lomagne (82 500). Il s'agissait, en effet, de préparer un voyage à Rome pour l'année en cours mais aussi de commémorer les activités de l'année précédente, dont tout particulièrement un voyage à bicyclette de 9 jours à saint Jacques de Compostelle.

Un remarquable diaporama illustrait cette évocation, rappelant l'histoire du pèlerinage puis faisant surgir au long des routes et, notamment, du " camino " monuments bien connus de nous et petits incidents de parcours inhérents à ce mode de déplacement parfaitement reconnu par les autorités jacquaires compétentes.

Ce voyage de 9 jours avait pour étapes : Aire sur l'Adour, Saint Jean pied de port, Estella, Belorado, Carrion de los Condes, Virgen del camino, Portomarin, Santiago.

La durée des étapes a varié autour de 100 à 120 km, par jour avec 140 pour la plus longue. Les dénivellations ont atteint un maximum de 1200 m d'altitude pour un départ qui devait être à 3 ou 400 m. Les hébergements ont eu lieu dans les localités indiquées. (Leur adresse peut être indiquée sur demande.) (2)

Les organisateurs avaient remis un " journal de marche ", bien renseigné, à chacun des participants, qu'il ne restera plus qu'à émailler de leurs souvenirs, pour leurs petits enfants.

A la fin de la première étape l'équipe était attendue à Aire sur l'Adour par le "documentaliste"(merci pour la diapo) , inquiet, au demeurant, quant au résultat. Il était vite rassuré sur l'état des participants. Toutefois une petite ombre au tableau ... que celui-ci notait pour l'avenir ! Ce même jour la ville d'Aire recevait de nombreux toreros et aficionados landais et espagnols. C'était la grande fiesta et ces derniers ne se pressaient pas pour libérer les chambres de l'hôtel ! Un excellent repas, un peu plus tardif que prévu, nous rendait vite la bonne humeur de mise dans une telle circonstance. Les participants pouvaient reprendre la route le lendemain matin, à l'heure prévue.

Le documentaliste (coauteur de ces lignes) les voyait partir avec regret, pris par ailleurs de devant être en forme pour la marche du 5 mai en Lot et Garonne. Il

avait eu, entre temps, l'occasion de faire tamponner les " credentials " au carmel du lieu où le meilleur accueil lui avait été réservé.

En cas de récurrence vers la Galice il y a une place utile à occuper, pour l'un des nôtres éventuellement, connaissant le parcours et apte à faciliter les relations franco - ibériques. Il pourrait de plus voyager en car. Le docteur Ferradou et ses assistantes médicales, tous trois rompus au sport cycliste, ont bien voulu nous faire part de leurs impressions dont nous les remercions:

" Tous les participants gardent un souvenir très ému comme cela est très régulièrement le cas lors de nos randonnées mais particulièrement lors de celle-ci en raison du fait que ce chemin de Saint Jacques est " habité " par l'esprit de tous nos frères connus ou inconnus, disparus ou vivants, qui marchent constamment à nos côtés sur cette grande route entre les hommes et le Seigneur.

Aller à Saint Jacques c'est se promettre, que l'on y aille à pied ou à vélo, des journées d'effort et de souffrance physique. C'est se promettre également de longues heures de méditation pour parvenir à des conclusions très simples.

Ces conclusions étaient sans doute déjà obtenues voici 10 siècles par les pèlerins de l'époque.

Il existe des clés qui permettent aux hommes de devenir meilleurs. Ces clés s'appellent souffrance physique, souffrance morale, désintéressement.

Elles permettent d'ouvrir le cœur des hommes et de les faire accéder à la vraie raison de vivre : " *Tu aimeras ton prochain comme toi-même et comme Dieu t'aime ...* "

Telle sera, en effet, notre conclusion à cette belle profession de foi à la quelle nous nous associons...de tout notre cœur.

Jean POITROT

(1) Contacté par un " patient " de marque, (Mgr. Sabin de Saint Gaudens) au cours d'un séjour de celui-ci au centre Midi-Gascogne, l'auteur avait été amené à documenter le docteur Ferradou pour la préparation de ce voyage. Il faut dire que ce mode de déplacement, proposé à un certain nombre de patients, d'un âge certain : fait partie de la thérapeutique post opératoire et a déclenché parmi ceux-ci un véritable engouement.

La même année 1996, une équipe s'était attaquée aussi aux Pyrénées. Un petit car tractant une remorque pour la suspension des vélos, permet en cas de besoin, aux plus fatigués de prendre un peu de repos... sans retarder le " train " . celle-ci est d'ailleurs nécessaire pour le retour, direct

(2) Le docteur Ferradou, heureux de cette nouvelle audience est tout disposé à présenter sur place le diaporama et ses installations aux associations jacquaires intéressées Prière de convenir à l'avance de la date et de l'horaire de la visite au Centre Midi-Gascogne : Tel : 05 63 21 50 81.



**ASSOCIATION des AMIS de SAINT JACQUES
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES**

ACTIVITÉS 1997

***Samedi 8 mars** nous tenions à **Bidache** notre **Assemblée générale électorale** **118 participants** nous avaient fait le plaisir de répondre à notre invitation. Réunion, repas, visites du château de Gramont et de l'abbaye d'Athous toute proche se déroulèrent dans une chaude ambiance et sous un ciel ensoleillé. Un long compte-rendu a été publié dans le Sud-Ouest du 15 mars

SORTIE en CATALOGNE CISTERCIENNE

* **14,15 et 16 mars** ce fut une sortie-voiture très réussie dans le **Penades Catalan** avec les visites des monastères de **Montserrat, Santa Cruz, et Poblet**, joyaux de l'art religieux et sous un éblouissant soleil. Nous étions **73** à partager ces journées enrichissantes que nous devons à la préparation d'**Yves Saint Léger**. Une mention spéciale pour la qualité de l'audiovisuel de **Santa Cruz** et la "**Calçotada**" aux oignons frais de **Montblanc**.



Le groupe à Poblet

MARCHE & SORTIE sur le Camino Francès

Visite de LOS ARCOS, VIANA, CLAVIJO, NAJERA, SANTO-DOMINGO

* **18,19 et 20 avril** c'est le **sud de la Navarre et la Rioja** que nous avons visités. Pour cette sortie, on nous étions **65**. Saint Jacques nous fit un pied de nez car, après 2 mois de soleil ininterrompu, la pluie et le brouillard accompagnèrent notre pérégrination. C'est à peine si nous avons pu distinguer les contours fantomatiques de la forteresse de **Clavijo** et c'est sous une pluie insistante et tenace que nous avons marché de **Najera** aux portes de **Santo Domingo**. Explication ... le curé de Najera avait le jeudi 27 convié ses ouailles à une procession pour demander la pluie ! Il fut exaucé...hélas



Sous la pluie à Azofra

Chemin du Piémont -SEVIGNACQ-OLORON

Dimanche 4 mai vous étiez plus de cinquante participants à inaugurer un très beau trajet de Sévignacq à Oloron sur la voie du Piémont. Le beau temps favorisa son bon déroulement; après l'accueil de Monsieur le Maire et Conseiller général un trajet très pittoresque nous conduisit à Bescat on une halte-rafraîchissements à Bescat, résidence de deux membres de notre bureau fut la bienvenue. Le déjeuner "chez Carrey" à Ogeu fut digne de la cuisine béarnaise et la journée se termina vers 17 h à l'église Ste Croix d'Oloron.

Sur la voie du Baztan - BIDARRAY - ERRAZU

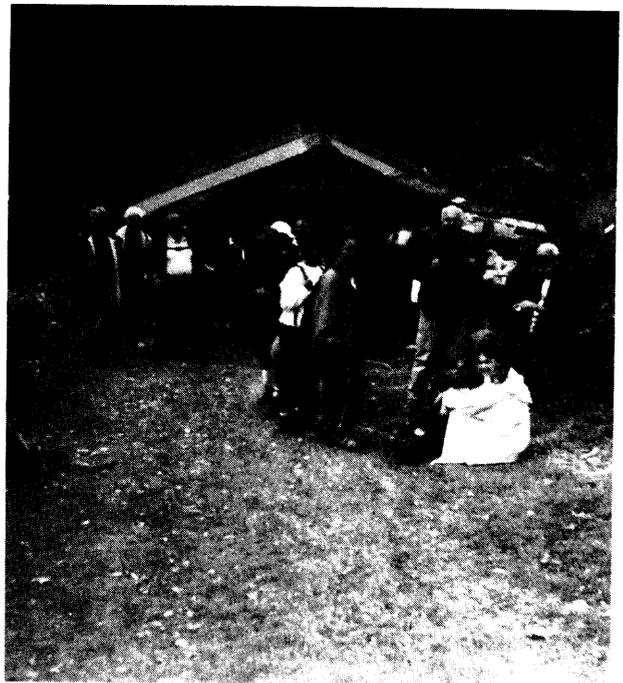
**Lundi 19 mai de Bidarray à Errazu par la vallée de l'Urritzaté et le col de Méaka* le temps ne s'était guère amélioré. Cependant nous étions 34 au rendez-vous de 8h. Au bout d'une demi-heure de marche ce fut un déluge qui heureusement se tarit dans l'heure qui suivit. Le trajet sur cette vieille voie, souvent pavée, sous des frondaisons fournies avec des passages à gué et sur de vieux ponts enchantés ceux qui ne connaissaient pas ce trajet. Pour atteindre le col la montée est rude, mais au sommet une cabane de chasseur avec de l'eau nous accueillit pour le pique-nique. La descente sur Errazu en empruntant les restes de la voie pavée se fit sous un beau soleil.

***Samedi 1^{er} juin de Saint-Michel à Roncevaux.**

Cette sortie traditionnelle avec nos amis de Pampelune le jour de Corpus Christi était un jour d'élection en France. Nous étions cinq au rendez-vous après un vote très matinal. Nous n'avons rarement connu un temps aussi exécrable et les 70 navarrais marchaient stoïques sous le déluge. A la Vierge d'Orisson nous avons organisé un accueil café-croissants chauds qui fut le bienvenu. La journée se

Marche ASCAIN -VERA de la BIDASSOA

**Jeudi 8 mai - Ascaïn-Vera de la Bidassoa* Le temps des jours et de la nuit précédents n'incitèrent pas nos adhérents à se déplacer et seulement 9 courageux accomplirent le trajet (de Vera à Olhette) avec finalement un très beau temps et le charme de nombreux gués submergés. termina par un repas d'amitié à l'Auberge de jeunesse de Roncevaux où tout le monde put enfin se réchauffer



Pique nique au col de Meaka

MARCHE en PIÉMONT ARAGONAIS Biesca- Acumer-Santa Maria de Iguacel

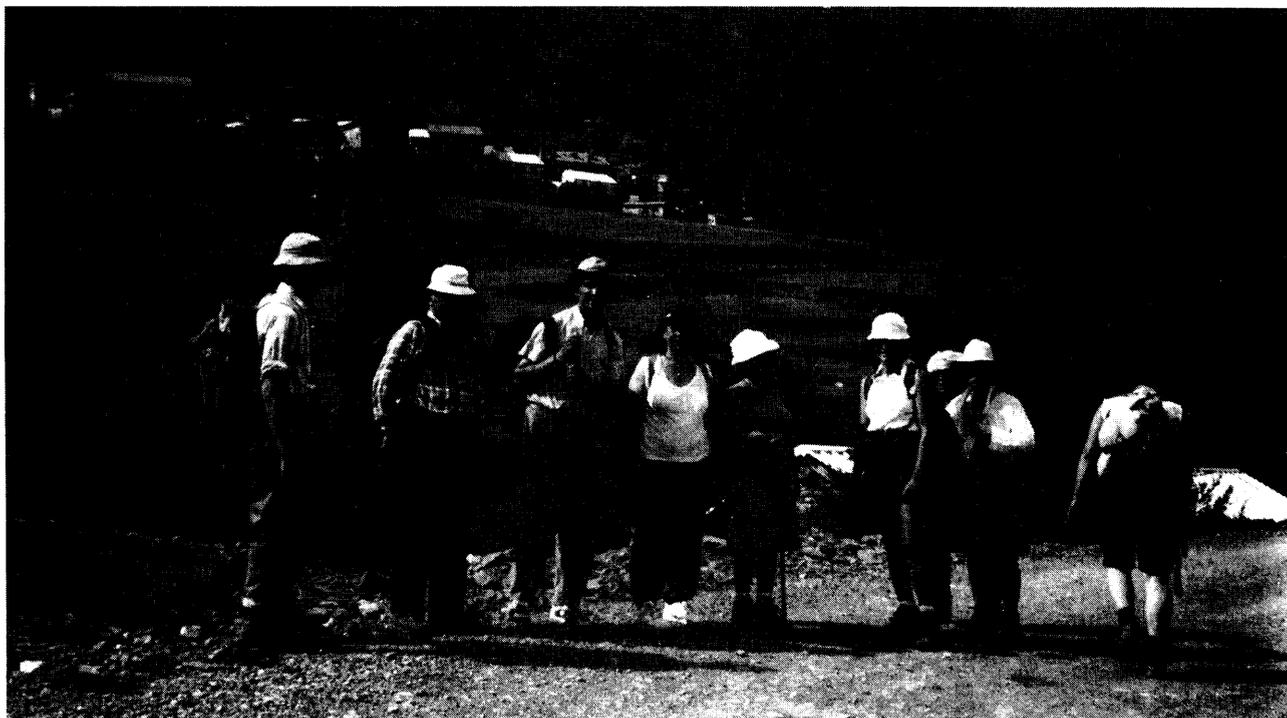
**Samedi 7 et dimanche 8 juin sur "la voie du Piémont aragonais"*

Nous nous sommes retrouvés à Pau pour embarquer nos bagages sur le camion et prendre le car qui nous conduisit à Biescas. Reçus par l'Alcade à l'Ayuntamiento, les 36 participants attaquèrent bientôt, sous la conduite d'André Labourdet, la montée vers Yosa de Sobremonte passant à proximité des "Senoritas de Aras et le long du torrent qui provoqua la catastrophe de 1996. Puis ce fut le franchissement du col de Aso et la descente dans un paysage sylvestre pour arriver au village d'Acumer (1.131m). Un refuge confortable avec douches chaudes, lits, salle à

MARCHE en PIEMONT ARAGONAIS (suite)

manger et cuisine remarquablement équipée attendaient les pèlerins. Ce village retiré et pittoresque domine la vallée du Rio Aurin, large et puissant. Une soirée mémorable termina cette journée par un excellent repas ordonné par Micheline Labourdet et terminé par des merveilles "merveilleuses"!!
Le matin départ à 8h avec franchissement (déchaussé) du torrent (glacé) qui donna lieu à des trempettes improvisées.

Puis il fallut gravir le col à 1445m pour, de nouveau à travers une forêt dense et pentue, atteindre le village abandonné si prenant où nous fîmes halte. Reprise de la marche pour atteindre l'ermitage Santa Maria de Iguacel que nous pûmes visiter et entendre la messe dite spécialement pour nous par le curé de Castiello de Jaca. Le car prit tout le monde à l'aire de pique nique Bescos pour rejoindre Jaca où un excellent repas attendait les participants (affamés, il était 16h.!) Au restaurant José. L'arrivée à Pau fut tardive et encore plus dans les foyers. Mais quelles belles journées en Haut-Aragon



LA VOIE DU PIÉMONT avec les Amigos del Camino de Santiago de Navarra

*** Du 17 au 28 juillet Pampelune à Lourdes**

Cette grande marche a permis à plus de cinquante amis de l'association soeur de Navarre de parcourir un très beau trajet le long du piémont Pyrénéen. Bertrand Saint Macary, Jean de Menditte, Jean Louis Cazamea et Yves Saint Léger avaient organisé les hébergements et accompagnèrent les participants sur cet itinéraire que nous avons balisé.



Le départ de Navarrenx Porte St Antoine

Sur la Voie du PUY

SAUVELADE à SAINT-PALAIS-

*** 12- 13 - 14 juillet**

Cette sortie sur le grand itinéraire du GR 65 nous a permis de nous retrouver avec nos amis de Bordeaux et d'Aquitaine par un très beau temps.

Organisé par B. Saint Macary la marche de samedi 12 nous fit découvrir le trajet de Sauvelade à Navarrenx et se termina par une très passionnante visite de cette localité.

Le dimanche 13, par un temps magnifique et même caniculaire nous amena de Navarrenx à Arroue. La halte du château de Mongaston, oeuvre du Vicomte Gaston de Béarn au XIV^e siècle, et l'accueil de son hôtesse Madame Garnier Colot fut un moment de bonheur avec son repas champêtre sous les arbres du parc. Les 65 participants se reposèrent et visitèrent la demeure restaurée avant de reprendre leur marche (très très chaude) pour atteindre Arroue où les amis du chemin nous accueillirent dans une salle bien

fraîche de la mairie avec des boissons et des gâteaux qui furent les bienvenus.

Le lundi 14 juillet, si le soleil fut moins intense, le trajet d'Arroue à Saint-Palais nous permit d'admirer la chapelle d'Olhaiby, pour atteindre l'ermitage de Soyharce où un barbecue succulent emporta l'approbation de tous. Ce fut enfin la descente sur Saint-Palais. Merci encore aux Franciscains qui nous offrirent l'hospitalité avec leur gentillesse habituelle.



Au château de Mongaston

EN SUIVANT LES COLS DE PÈLERINAGE

2 et 2 août - Arrens à Sallent de Gallego par le col de la Peyre Saint-Martin

Organisé par Jean Louis Cazamea, c'est par un temps superbe que le groupe des marcheurs partis de Pau à 9h visitèrent l'église d'Arrens, pour parvenir à la Maison du Parc national où débuta la marche. Splendides paysages, vue immense, effort de tous bien sur mais au bout une soirée mémorable et un repos bien gagné au refuge de Respumoso Le lendemain la descente se fit en Espagne par un sentier facile et le chemin empierré tracé pour les ouvriers qui ont construit le barrage de Respumoso conduisit tout le monde à Sallent pour la messe, le repas final fut pris à Escarilla.

SUR LES TRACES DE LA SPIRITUALITÉ BASQUE

**Pèlerinage à Nostras Senora de la Muskilda*

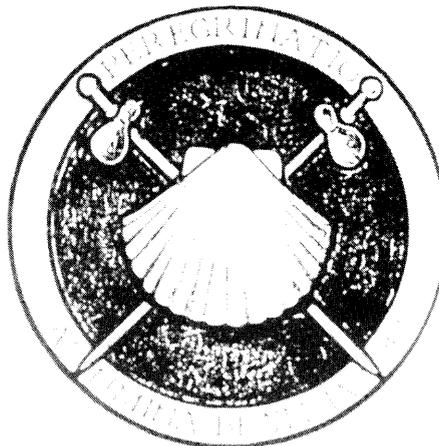
Jeudi 14 vendredi 15 août

Bertrand Saint Macary, initiateur de cette sortie, conduisit plus de trente participants (très courageux, lever à 3h du matin) sur ce si beau trajet que nous avons déjà parcouru en 1993 lors de notre grande marche de Saint Palais à Sanguesa.

LA GRANDE MARCHE BAYONNE PAMPELUNE par LE BAZTAN

Du 23 au 29 août 1997

Jeudi soir, sur les hauteurs d'Iraty ce fut la soirée au Chalet de Cize, où, après le repas le coucher fut rapide car dès 3 heures il fallait être sur ses pieds. Debut de la marche dans la nuit, puis peu à peu le paysage toujours aussi beau vu depuis la Sierra d'Abbodi, après le franchissement du Paso de las Alforas, se déroule sous les yeux des pèlerins. C'est enfin l'arrivée à la chapelle de Muskilda avec une avance qui permet de trouver des places assises pour la messe. Hélas la pluie aussi est de la partie. C'est dommage mais en même temps ce fut une bénédiction car elle chassa, la cérémonie terminée, les participants permettant à notre car de nous rejoindre. Il portait le barbecue de midi et c'est dans le cadre champêtre du sanctuaire montagnard, soleil revenu, que nous nous restaurèrent. Encore merci Bertrand !

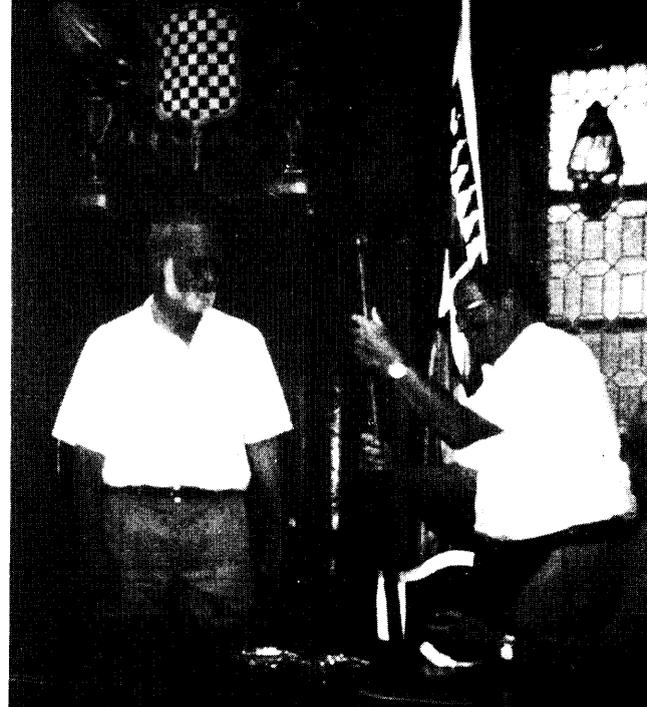


Deutch St Jakobus Gesellschaft e.V.

Après avoir fait découvrir cette voie trop méconnue, en 1992 à nos amis de l'Association Helvétique du Chemin de Saint-Jacques, en 1994 à nos amis de la Confraternity of Saint James, nous avions le plaisir de recevoir et de pérégriner sur cette voie trente et un membres de la Deutch St Jakobus Gesellschaft e.V. emmenés par leur secrétaire général Heinrich-K. Bahnen. Le groupe total compta entre 50 et 58 participants et ces journées laisseront à tous d'excellents souvenirs de joie et d'amitié. Bertrand Saint Macary, Yves Saint Léger et Bernard Delhomme nous servirent de guides, Paul Gourgouce fut constamment au service avec la voiture de soutien, Bernard Gory conduisit avec brio le camion des bagages et Jacques Rouyre assura la coordination

Nous devons remercier la municipalité d'Urdax qui nous offrit l'hospitalité dans son école, notre ami Ruiz Mendiburu qui nous accompagna d'Urdax à Elizondo, Anna Lario qui organisa l'accueil du Baztan et son alcade le Dr Oyarzabal qui nous reçut dans son Ayuntamiento. Merci à Jésus Tanco, président des Amigos del Camino de Santiago de Navarra et à leur secrétaire Maribel Roncal pour leur efficacité dans l'accueil de Pampelune, à Javier Chourraut, alcade de Pamplona, pour sa réception si chaleureuse avec un buffet somptueux, à Joaquin Mencos et à son épouse pour leur si gentille invitation dans son Palacio de Tafalla à laquelle nous n'avons pu répondre à notre très grand regret, à D. Jésus Garde, Alcade d'Olite, qui nous fit les honneurs de sa cité et à tous les membres de l'association de Navarre qui participèrent au repas d'amitié à la Bodegas Piedemonte. Le voyage se termina avec la visite de Sanguesa, du monasterio de Leyre et bien entendu par Roncevaux.





NOS PROJETS pour 1998

28 février 1998 - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

C'est à SAINT-PALAIS que nous avons tenu notre Assemblée Générale. Le Cinéma Saint-Louis nous offrit un lieu idéal de confort pour recevoir les 152 adhérents présents ce matin là. Nous avaient fait l'honneur d'être présent : Monsieur Loustaudaudine Maire de la ville, Monsieur le Chanoine Javier Navarro sous-prieur de Roncevaux, Monsieur et Madame Jésus Tanco Lerga et Isabelle Roncal représentant l'Asociacion de Amigos del Camino de Santiago en Navarra, et Monsieur et Madame Félix Ganan Maloubier Larroque de l'Asociacion del Camino de Santiago de Zaragoza.

La réunion se termina par un amical et chaleureux hommage au Docteur Clément URRUTIBEHETY, pionnier des Chemins de St-Jacques. Après un repas d'amitié servi à 121 convives, une messe célébrée par l'abbé Pagola en la chapelle d'Harambeltz si chère au coeur des pèlerins clôtura cette journée.

Vendredi 17-samedi 18-dimanche 19 avril
Camino de Santiago en Rioja et Castille
LOGRONO -SANTO DOMINGO - BELORADO-
SAN JUAN de ORTEGA



Lors de notre traditionnelle sortie des Rameaux, nous proposons de poursuivre notre route sur la Camino Frances. Nous visiterons Logrono, puis, par Santo Domingo et sa célèbre légende du coq et de la poule, nous rejoindrons Belorado. Partant de Villafranca de Oca, pour ceux qui le désireront, nous suivrons à pied le sentier jusqu'à l'Ermita de San Juan de Ortega. Les autres rejoindront par la route, pour un pique-nique en commun.

Vendredi 8-samedi 9-dimanche 10 mai
Camino en Navarra Alta -OCHAGAVIA à LEYRE

En suivant les traces des pèlerins de la Haute Navarre, nous profiterons de ce long week-end pour vous proposer un trajet qui fait suite au pèlerinage à N.D. de Muskilda effectué le 15 août dernier. C'est un très beau trajet dans des sites sauvages et en ce début de printemps nous devrions pouvoir y admirer l'extraordinaire variété de sa flore intacte. Nous suivrons le tracé des Canadas Reales que parcourent encore les troupeaux venant des hauteurs du Roncal gagnant les Bardenas. La descente sur le monastère de Leyre est ardue mais de toute beauté.

Jeudi 21 mai -Ascension -Chemin de Saint-Jacques en Labourd : ASCAIN - SARE - URDAX.

C'est en 1988 que notre association avait parcouru pour la première fois un de ces itinéraires qui à travers le Labourd rejoignaient la vallée du Baztan pour gagner Pampelune. Il sera intéressant de suivre cette voie qui permettait la

liaison entre la voie de la Côte et celle des Prémontrés qui rejoignait Pampelune par les ports d'Ostondo et Velate.

Lundi Pentecôte- 1 juin -Pèlerins sur la route basque
Le Tunnel de SAN ADRIAN



Nous vous proposons de partir de bon matin pour gagner Zaldueño en Alava. De là nous suivrons cette très belle ancienne voie pavée qui, à 1 100 m d'altitude, serpente dans la hêtraie de la Sierra de Urquilla jusqu'au Tunnel de San Adrian. Pique-nique sur place et retour sur Zaldueño, carrefour des chemins jacquaires, pour visiter le palais de Lazarraga, édifice du XVI^e siècle, et son exposition permanente.

Dimanche 14 juin- "Corpus Christi" Les Ports de Cize
avec los Amigos de Camino de Santiago de Navarra

11 - 12 - 13 juillet - Sur la voie de VÉZELAY
Grande marche d'ORTHEZ à RONCEVAUX

Après notre marche sur la voie du PUY cette année, et sur celle de TOURS en 1995, nous vous invitons à parcourir la route de Vézelay depuis Orthez. Ce sera un coup de chapeau à toutes les jeunes Caravelles, du mouvement du scoutisme catholique qui, cette année 1997, ont défriché et balisé avec de superbes bornes cet itinéraire entre Orthez et Sauveterre. Nous pourrions ensuite inaugurer le GR 65 où les travaux entrepris par le Conseil Général des P.A. sur le trajet Saint-Palais- Bentarte seront terminés.

Samedi 25- dimanche 26 juillet
Sur les chemins de Saint-Jacques en ARAGON

Cette année encore André Labourdet nous amènera en Aragon, sur ces sentiers si beaux et si sauvages que nous avons parcourus ces deux dernières années entre les sommets de Gavarnie et la cité de Jaca.

Samedi 15 - dimanche 16 août - Assomption -
URCULU - RONCEVAUX - UREPEL

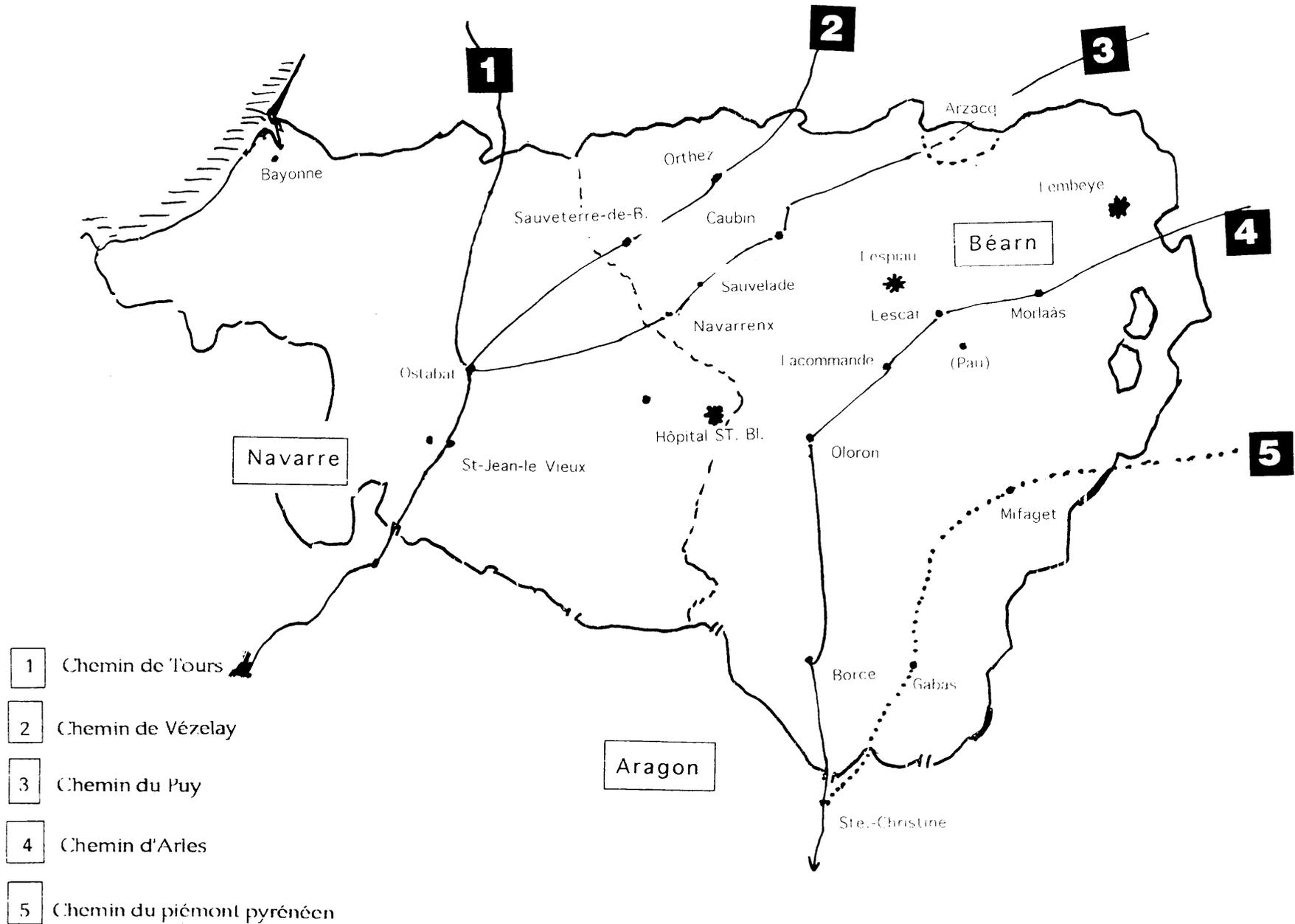


1220^e anniversaire de la bataille de Roncevaux et de la mort de Roland. C'est une occasion pour nous retrouver sur les lieux et parcourir les vieux chemins de Saint-Jacques qui, par le Col D'Arnosteguy, la Fabrica d'Orbaceita conduit à Oreaga par le Baranco de Itolaz.

Dimanche 4 octobre -LACOMMANDE - LUCQ en
BÉARN

Cette dernière marche de l'année se déroulera sur un itinéraire de liaison entre la voie du Somport et celle du Puy, via Navarrenx, ou celle du Piémont via l'Hôpital Saint-Blaise

Les Chemins au début du XII siècle



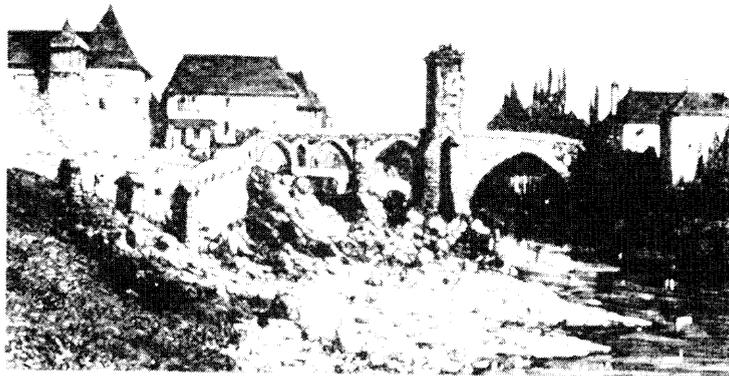
HISTOIRE

CHEMINS de SAINT-JACQUES en BEARN et PAYS BASQUE

*Comment les villes nouvelles en Béarn et en Pays basque
ont modifié les chemins de Saint-Jacques à partir de la fin du XII^e siècle.*

2^eme partie

Le développement et l'attraction d'Orthez



L'histoire de **la ville d'Orthez** apporte un exemple clef. Appartenant avant le XII^e siècle au pays d'Orthez et à l'évêché de Dax, elle se trouve au carrefour de deux cheminements importants: la route de Dax à Lescar, probable voie romaine Bordeaux Saragosse⁽¹⁾ d'une part, le chemin de Saint-Jacques venant de Vézelay par Mont-de Marsan d'autre part. Aussi les vicomtes de Béarn s'empresment-ils de s'assurer de cette "porte" de leur domaine en l'annexant définitivement en 1193.

En 1242, Gaston VII Moncade y transfère sa capitale après l'avoir dotée par un "foi" des mêmes franchises que Morlâas. Il remplace l'ancien gué par un pont en pierre. Ces attraits n'intéressent pas les seuls pèlerins de Vézelay, mais aussi, plus à l'est, ceux du Puy et d'Arles qui vont prendre le "raccourci" par Orthez.

D'autant qu'à la même époque est aussi construit le pont de Sauveterre⁽²⁾ et que naissent des villes neuves à Saint-Palais et à Saint Jean Pied-de Port⁽³⁾. Cette dernière cité donne d'ailleurs aussi à son échelle un exemple de modification de la cartographie. Dans les premiers temps, les pèlerins montaient directement de Saint-Jean le-Vieux, ancien "Immus Pirenaeus" au "port de Cize" par Saint-Michel : c'était l'ancienne voie romaine que dut suivre aussi Charlemagne. Ils vont désormais au même col, mais par un vallon voisin partant de Saint-Jean-Pied-de-Port : c'est la route qu'utilisera et améliorera Napoléon.

Les hôpitaux d'Orthez

Donc, tout cela explique la multiplication des **hôpitaux** à **Orthez**: à savoir ceux de *la Trinité, de Saint-André, de Saint-Gily, des Chrestiaàs, du Bout du Pont et de Saint-Loup*.

Le plus ancien, *celui du couvent de la Trinité*, (4) attesté en 1254, se trouvait au nord de la ville sur le chemin de Vézelay et Mont-de-Marsan. Il fut doublé plus au nord par un "*Ostau de la Recluse de San Andrin*", ou *Hôpital Saint-André*, mentionné dans le censier de 1385, inventaire général auquel procéda Gaston Fébus.

Le même censier de 1385 porte un *Hôpital Saint-Gily*, dans l'actuelle rue Saint-Gilles, à l'est de la ville et donc hors du chemin précédent. Mais si l'on prolonge sur la carte, grosso modo vers l'est, la direction de cette rue, on trouvera plusieurs autres hôpitaux : *Noarrieu* à une heure de marche, *Caubin* sur le chemin du Puy, *Lespiou* en position intermédiaire, Morlaàs sur le chemin d'Arles. Il est donc vraisemblable que les pèlerins aboutissant à Saint-Gily avaient abandonné pour gagner Orthez, soit le chemin d'Arles à Morlaàs, soit le chemin du Puy à Caubin. Or le nom de Saint-Gilles évoque l'ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem (dit plus tard de Rhodes ou de Malte) également installé à Caubin, à Morlaàs et en amont, sur le chemin d'Arles. Nous dirons donc à nouveau: "*Tout se passe comme si les Hospitaliers eux aussi, constatant ce changement d'itinéraire, s'étaient empressés d'ouvrir un nouvel hôpital à la nouvelle étape*". (Dans le voisinage, l'hôpital des Chrestiaàs, ou Cagots, n'avait peut-être qu'une vocation sanitaire.

Au sud, nous trouvons un "*espitau deu cap deu pount*", *hôpital du Bout du-Pont* rue des Aiguilletiers, hors des murs et près du gave, mentionné une seule fois en 1345 ; puis un *Hôpital Saint-Loup* (5) qui se trouvait sur l'autre rive au bout de la rue du Pont Vieux et qui fut réédifié en 1444 sur la paroisse Départ. Tous sont situés au départ vers Roncevaux, et peut-être ne s'agit-il que de trois avatars du même établissement.

Quoiqu'il en soit, *l'Hôpital Saint-Loup était la propriété de Sauvelade* (6). Or cette abbaye du XIIe siècle, d'abord bénédictine puis cistercienne, occupait une place importante sur le chemin du Puy, entre Caubin et Navarrenx. Très prospère, elle possédait des biens dans les diocèses de Lescar, Oloron, Dax, Bordeaux, Aire, Huesca et Saragosse énumérés dans une bulle de Grégoire IX en 1235. A cette date, Orthez n'y figure pas encore, mais apparaît en 1286 dans l'acte d'affiliation à Citeaux. Cet hôpital aurait donc été fondé vers 1280.

Cependant les moines de Sauvelade avaient depuis 1193 le privilège de la cuisson du pain à Orthez (7). Pourquoi ont-ils attendu près d'un siècle pour y installer une succursale de leur hôpital ? On peut supposer pour la troisième fois que, constatant au XIIIe siècle le déplacement du flux principal des pèlerins, ils prirent eux-aussi position sur ce nouvel itinéraire. En tout irrespect, on ne peut pas ne pas songer à la politique commerciale des supermarchés, toujours présents partout où s'ouvre un nouvel axe routier. C'étaient les super-marchés de la charité.

Les Hôpitaux de Lespiou et de Noarrieu, entre deux Chemins.

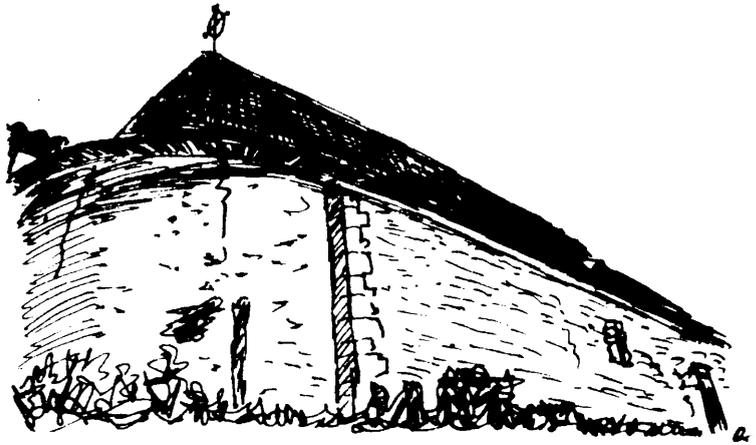
Lespiou, voisin de Bougarber, présente la singularité d'être, tout comme l'Hôpital Saint-Blaise à l'écart des chemins du Guide du Pèlerin, à mi distance des voies d'Arles et du Puy et cependant prospère. Les ruines de son église, qui avait un chrisme roman, mais aussi de la partie hospitalière sont parvenus jusqu'à nous. La reine d'Angleterre y séjourna en 1289 à l'occasion des entretiens qu'eut son époux Edouard Ier à Peyranère près du Somport avec le Roi d'Aragon.

Or en 1307, au XIVe siècle, le commandeur de Lespiou ("*commendatore de Spineable* ") participa au chapitre de Sainte-Christine tenu à Lacommande (8). Il est fort possible aussi, mais sans certitude que le frère Bemardo de Espinalba prieur de Roncevaux en 1189 ait été originaire de Lespiou.

Pourquoi donc les chanoines du Somport entretenaient-ils hors de leur route cet hôpital apparemment

concurrent ? La réponse sera toujours la même: "Parce qu'entre temps, le flot des pèlerins avait abandonné après Morlaas l'ancien chemin pour continuer vers Caubin et Orthez"

Et entre Caubin et Orthez, par Noarrieu, hôpital de Novus Rivus. Il fut mentionné dès 1286 et dépendit au XV^e siècle des chevaliers de Malte (9). Sans doute de moindre importance, il nous est connu par le vain combat que mena Francis Jammes pour tenter d'empêcher la démolition de son église romane par un curé trop moderniste (10).



BOURGABER Commanderie St Lazare de Lespiau - Chapelle Saint Jacques

Sur le chemin d'Arles, le crochet de Lembeye

Voici un dernier exemple de modification de chemin. Nous le mentionnons plus brièvement, les écarts de l'ancien et du nouveau parcours étant peu significatifs. Cependant, le processus semble le même. Il s'agit du cas de Lembeye, en amont de Morlaas sur le "Chemin d'Arles".

Constant Lacoste a pu reconstituer pratiquement village par village ⁽¹¹⁾ ce que fut le Chemin d'Arles au XII^e siècle, de l'Hôpital de Sainte-Christine à Vidouze (1122) à celui de Sainte-Lucie à Morlaas (qui existait en 1154) en passant par diverses commanderies d'Hospitaliers dont Luc-An-nau. Soit une ligne continue de direction toujours sud-ouest. A l'inverse, le crochet vers Lembeye, une heure vers le nord-est à partir de Vidouze, autant pour rejoindre, plein-sud, Anoye, paraît illogique. Et il y eut pourtant bel et bien à Lembeye un hôpital tenu par les Chanoines de Sainte-Christine ⁽¹²⁾.

Mais Lembeye, citée pour la première fois en 1286 selon Marca, ressemble fort à une bastide par son nom (qui signifie "l'envie"), son plan, ses couverts, sa porte. On peut donc penser qu'au XIII^e siècle, quand certains pèlerins délaissèrent Luc-Armau pour Lembeye, les chanoines fidèles à leur stratégie s'empressèrent d'y ouvrir un hôpital.

Dans un dernier article nous verrons comment le développement urbain et ses conséquences sur la géographie routière n'ont pas seulement provoqué une modification des itinéraires, mais aussi de véritables recoupements transversaux des Chemins de Saint-Jacques médiévaux, attestés par des pèlerinages célèbres.

(A suivre)

-NOTES

(1) Orthez carrefour de la voie romaine et du Chemin du Puy: Voir Yves Darrigrand, "Orthez médiéval, de Moncade à Fébus" mise à jour d'un mémoire de Maîtrise présenté à l'Université de Bordeaux-III en 1968, éditions J & D, 1992, chapitre II.

(2) Le Pont de Sauveterre: L. Couet-Lannes et P. Tucou-Chala, "Sauveterre-de-Béarn", supplément à la "Revue de Pau et du Béarn", Imprimerie Marimpouey Jeune, 1980, page 6

(3) Villes neuves en pays basque, voir le Docteur Clément Urrutibéhéty "Bonnes villes, villes neuves, bastides et bourgs en Basse-Navarre" *Bulletin de la Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne*, n°140, année 1994, pages 172 & 173. (Le nom de Saint-Jean-Pied-de-Port apparaît pour la première fois en 1274 à la Charte d'Union des Bonnes Villes de Navarre, et existait donc antérieurement. Un texte en gascon de 1257 parlant d'une haute et d'une basse ville semblait déjà s'appliquer à Saint-Jean-Pied-de-Port.)

(4) Les différents hôpitaux d'Orthez: Yves Darrigrand, même ouvrage, pages 131 sq. et carte n° 11, page 255.

(5) Hôpital Saint Loup, ibidem, page 87, et page 134, note 31.

(~ Le Monastère de Sauvelade et Orthez: Michel Grosclaude, "Saubelada deu Larvath, chronique d'un village

ABBAYE SAINTE-MARIE de CAGNOTE *



Eglise abbatiale de Cagnote- Le chevet

1- La tradition

Elle paraissait avoir vingt ans, de fait, elle en avait dix sept. La jeune fille se nommait Maria Galla Corfedia. Son maintien, ses vêtements, tout indiquait son rang. Sa parentèle et ses amis, patriciens de la ville d'Acqs, jouissaient de privilèges particuliers.

En ce soir d'automne 475, dans sa somptueuse villa de la partie haute de la cité, sa mère donna naissance à un héritier mâle : la lignée était assurée. Mais cette joie fut vite éteinte par l'arrivée d'un émissaire porteur d'une triste nouvelle : son père, lors d'une partie de chasse, venait de faire une mauvaise chute de cheval, à quatre lieues de là. Promptement, suivie de son inséparable petite chienne, Maria se dirigea vers la forêt d'Orthe, théâtre de l'accident.

Convertie depuis peu à la religion catholique, elle gagnait à sa Foi, par son témoignage, l'ensemble de ses fréquentations.

Le roi Eurie, qui menait une politique de gothisation arienne, ne pouvait l'admettre. Il lui fallait arrêter cette hémorragie de conversions au catholicisme. Lors de ses brefs séjours en son palais d'Aire-sur-Adour, il donnait des ordres redoutables contre l'Eglise d'Aquitaine. Un pli secret, provenant de l'administration royale, exigea de mettre l'adolescente hors d'état de nuire.

Le piège fonctionna. Maria galopait, victime d'une fausse information : son père n'était nullement blessé. Soudain, deux hommes à la solde du gouverneur, surgirent de l'ombre. Frappée de droite et de gauche, elle s'affaissa sur son destrier puis s'écrasa sur le bord du sentier. Son sang immaculé rougit les feuilles mordorées par la saison. La tête tournée vers le ciel qui se couvrit du voile de la nuit, elle rendit son dernier soupir.

La petite chienne, inquiète de l'étrange immobilité de sa maîtresse, se mit à geindre. Puis elle s'élança vers Asqs, bondit vers son maître, s'agita, aboya, jusqu'à ce qu'il comprenne que son enfant était en danger. Sautant sur son cheval, il suivit la fidèle cagnote. Près de la dépouille innocente, les genoux cloués à terre, anéanti par la peine il n'osait se rendre à l'évidence : sa fille venait de subir le baptême du sang. Parée de tous ses bijoux, recouverte d'un lince blanc, elle fut solennellement inhumée sur le lieu de son martyre.

A quelques temps de là, afin de lui rendre hommage, la petite communauté catholique décida de faire édifier une chapelle à proximité, sur le sommet de la colline. A l'aube toutes les pierres accumulées dans la journée avaient disparu. Elles se retrouvaient amassées, en contrebas. L'observation révéla que pendant la nuit, la petite chienne les faisait basculer vers le tombeau de sa maîtresse.

L'on comprit alors que l'oratoire devait être bâti sur les restes de la jeune vierge dont la "vox populi" avait fait une sainte et à qui on attribuait de nombreux miracles.

L'endroit fut dénommé "Cagnote" qui en gascon signifie "petite chienne", en témoignage de fidélité.

2-Reconstitution historique

A la limite de la Chalosse, en pays d'Orthe, s'élève l'antique et mystérieuse abbaye Sainte-Marie de Corheta, Cagnote, fondée au IX^e siècle.

Son origine ne nous est pas connue avec certitude mais son toponyme de Cagnote, (petite chienne), permet d'avancer une hypothèse qui rejoint la tradition et l'archéologie. Il est plausible d'imaginer l'existence d'une abbaye carolingienne, (voire un ermitage antérieur) protégeant le culte de la fidélité à une jeune martyre.

L'ancienne charte de son cartulaire, une donation de Raymond, vicomte d'Orthe, en présence de Bernard de Montaut, archevêque d'Auch et de Guillaume de Heugas, évêque de Dax parmi les témoins et la mention explicite de la règle bénédictine suivie par les moines, confortent cette supposition. Il s'agissait d'un droit général sur la forêt d'Orthe, fait à Guillaume de Bornets, abbé de ce monastère et à ses religieux.

Ce site monastique fut occupé très tôt par un ermitage, petite cabane faites de troncs d'arbres, au coeur de la forêt. A proximité d'une source jouxtant l'oratoire, il fut choisi par un ermite désireux de veiller et de protéger le tombeau de Maria-Galla.

Ce premier solitaire fut-il envoyé par l'évêque de Dax ? L'idée est vraisemblable, on peut même supposer qu'il s'agissait de Salvius.

Les anachorètes qui s'y succédèrent se nourrissaient d'herbes et de fruits sauvages. Leurs conseils, leur

d'herbes et de fruits sauvages. Leurs conseils, leur langage et leurs soins forçaient l'admiration de la population. Leur renommée grandit en même temps que le culte de la petite Sainte. L'on venait prier sur ses reliques afin d'obtenir des grâces diverses. Un véritable pèlerinage s'instaura.

De nombreux postulants suppliaient qu'on les admette dans la solitude et la pénitence. Face à l'accroissement des disciples, le seigneur, en accord avec l'évêque, leur alloua un terrain plus vaste afin de transformer l'ermitage en monastère.

Cet établissement semble avoir été choisi pour transférer, avant 840, le petit monastère bénédictin créé à Pardies à la fin du VIII^e siècle. Ce dernier situé en plaine, se révélait très vulnérable. Pour le protéger, on le replia sur un lieu sécurisant de la forêt d'Orthe. C'était également un moyen de renforcer sa règle, dans le cadre de la réforme de Benoît d'Aniane (750-821), et d'en assurer la pérennité.

Il semblerait que le monastère Sainte-Marie de Cagnote, ayant subi le pillage lors du déchaînement général des Normands en Gascogne en 864, ait végété jusqu'au XI^e siècle.

Dans le premier quart du XI^e siècle, naquit la vicomté d'Orthe. Vers 1030, le plus jeune vicomte Arnaud II de Dax, Garcie-Arnaud, recevait en partage quatorze paroisses démembrées de la vicomté de Dax, formant le pays d'Orthe dont il prit le titre de vicomte.

Inaugurant cette dynastie, il porta apparemment une attention bienveillante à ce monastère car le renouveau religieux s'inspirait des cloîtres. En effet, les seigneurs voulant honorer l'Eglise s'appuyaient sur les couvents qui recevaient dons, revenus et pouvoirs.

L'histoire réelle de l'abbaye de Cagnote nous est connue parallèlement à son essor et sa célébrité. La maison d'Orthe lui accorda une sollicitude particulière notamment sous le règne de Raymond Ier qui la fit restaurer et la choisit pour lieu de sépulture. Elle devint par la suite la nécropole de cette famille qui, très respectée localement, représentait une réelle puissance politique et militaire.

Cette petite vicomté ne devait pas son importance à sa superficie mais à sa position géographique autour du confluent des Gaves de Pau et d'Oloron et stratégique en limite de la Chalosse, de Béarn et du Pays Basque.

La juridiction spirituelle de l'abbé de Cagnote se constitua également au cours du XII^e siècle. Avant le XIII^e, il avait autorité sur les prieurés de Saint-Blaise de Gourby, Saint-Jacques de Pouillon, Saint-Jean de Salles à Poyanne et l'hôpital-prieuré de Mano.

Une colonie monastique originaire de Cagnote,

s'installa vers 1168 à St Etienne-St Bernard-lès-Bayonne jusqu'en 1260. (Ils furent alors remplacés par des moniales cisterciennes, dont la première abbesse fut Marie de Molier en 1268).

Au temporel, l'abbaye, l'abbaye détenait terres, moulins, vignes, forêts. Elle recevait de nombreuses et constantes dîmes de presque toutes les paroisses de la vicomté : celle du moulin de Pardies à Peychorade, celles de domaine de Larc et de l'île d'Arthous, celles des terres et vergers d'Orthevielle de Payros et de Gaas, puis celles de Saint-Lon et de la nasse d'Aspremont ainsi que du moulin de la forêt de Cazordite par exemple.

En 1791, (après bien des amputations !.....) L'ensemble des menses abbatiales et conventuelles s'élevait encore à 79.724 livres.

Riche et prospère par ses possessions au Moyen-Age, elle faisait aussi figure de capitale spirituelle au pays d'Orthe. Elle attirait par ses reliques : celles de sa Sainte, un fragment de la Croix de Saint-Pierre (cadeaux du pape Grégoire VII au vicomte d'Orthe, Loup 1^{er} Garcie), et bien d'autres. Placées dans des châsses d'orfèvrerie, elles étaient exposées dans le sanctuaire, sur le tombeau de la martyre (élevé en 1182), posé sur quatre colonnes. Cette disposition permettait aux pèlerins de toucher les Corps Saints en passant dessous.

Le culte à Notre Dame de la Fidélité fut à l'origine de grands pèlerinages, particulièrement à Pentecôte. Les fidèles recevaient l'eau lustrale puisée au cœur même de l'église, afin de purifier leur corps, leur âme et en apportaient chez eux pour protéger leurs enfants, leur maison, leur animaux, leurs champs.

Un moine hospitalier assisté d'un autre Père et de plusieurs frères convers, accueillait dans son hôpital de nombreux pèlerins jacquaires qui y faisaient étape entre la cité épiscopale de Dax et les abbayes de St Jean de Sorde et d'Arthous où s'effectuaient les passages des Gaves.

Au milieu du XV^e siècle, après les meurtrissures laissées par la guerre de Cent Ans, la petite principauté frontalière d'Orthe, riche et commerçante, vit son importance politique s'affaiblir. En conséquence l'antique abbaye de Cagnote, étroitement liée à cette maison vicomtale qui n'avait cessé de la protéger et de la doter, déclina peu à peu à l'instar de ses sœurs de Sorde et d'Arthous.

Dès lors son rayonnement ne dépassa pas la région de confluence de l'Adour et des Gaves. (si tant est qu'il l'ait débordée un jour). Le grand souffle monastique médiéval s'affaiblissait.

Au XV^e siècle, les guerres de religion, spécialement

exacerbées dans notre région dont Jeanne d'Albret était devenue le fer de lance du parti réformé, laissèrent un souvenir d'épouvante. Le pays d'Orthe catholique faisait frontière au Béarn calviniste.

Les diocèses d'Aire et de Dax furent en partie ravagés, des églises brûlées, des prêtres massacrés. Entre 1569 et 1570, les abbayes de Sorde, Arthous, Divielle furent incendiées, Sainte-Marie de Cagnote subit une destruction quasi totale, ainsi que l'église paroissiale de Cazorditte.

Henri de Navarre, chef protestant, devenu roi de France en 1589, signa l'Edit de Nantes en 1598, afin de rétablir la paix religieuse. Malgré cet acte bienvenu, de nombreux troubles locaux persistèrent. Malgré son entrée en 1585, dans la congrégation des Exempts, l'agonie de l'abbaye de Cagnote s'accrut: en 1629, il ne restait que 14 moines, en 1678 on n'en comptait plus que 5 qui déclaraient n'avoir que 250 livres de rente et que la maison "dépérié" et menace "chutte entière"

En 1714, pour acheter un nouvel ostensor, on dut bailler à fief plusieurs pièces de terre. Lors de la visite épiscopale, en 1739: Mgr Suarez d'Aulan, abbé commendataire et évêque de Dax, le monastère était vide et l'église paroissiale sans desservant. Les moines résidant au-dehors, leurs appartements étaient occupés par des femmes tenant cabaret.

L'année suivante, l'évêque obtint, moyennant pension viagère aux trois derniers moines, la réunion de mense conventuelle au séminaire de Dax. Ainsi seuls demeureront jusqu'à la Révolution la mense et le titre abbatial.

En 1776, les bâtiments de l'abbaye s'écroulaient et la population environnante venait librement récupérer les pierres de taille. Seul l'ancien logis abbatial datant de la fin du XVI^e siècle restait debout. Il a subsisté jusqu'à nos jours de façon très dégradée et se trouve affecté à une utilisation agricole. L'extrémité orientale de l'église abbatiale reste seule à témoigner de sa grandeur passée. L'actuelle petite église paroissiale, mutilée, n'occupe plus que le sanctuaire.

3-Conclusion

Aujourd'hui on peut y admirer un sarcophage en marbre bleuté de Saint-Béat datant des V^e-VI^e siècles. Ce tombeau-reliquaire à colonnettes sculptées, appartient à la production dite d'Aquitaine.

La pièce la plus remarquable est un sarcophage monoxyle taillé dans un tronc de hêtre, avec réserve céphalique, d'origine inconnue. Il pourrait représenter une tradition franque.

Au centre, le cénotaphe, faux tombeau, cachait un puits pourrissoir profond de 1.85m. Cette cache funéraire se remplissant d'eau était la tombe collective de plusieurs vicomtes. L'utilisation de l'eau purificatrice accélérant la décomposition n'était pas rare dans les pratiques funéraires médiévales. On y a trouvé les restes de dix corps.

Plus récent, un tombeau est attribué à Adélaïde d'Anjou, épouse de (Loup-Garcie II, morte en 1215. Une statue de Vierge avec "cagnote" rappelle le culte à Notre-Dame de la Fidélité.

Pour de nombreux pèlerins, l'abbaye de Sainte-Marie de Corheta fut une aire de repos sur le long chemin vers St-Jacques de Compostelle. Pour des milliers d'autres, elle représenta le but de leurs dévotions et de leur espoir.

* Cagnote (orthographe de l'auteur)

A Dax, le 15-1-98

J.C LOUTY.

Bibliographie.

Archives départementales des Landes. Inventaire sommaire, série H.132-136 et 239

Gallia christiana, 2e éd., t. p. 1065

Marguerite Decla : Essai sur l'abbaye Ste Marie de Cagnote Dax 1972
A. Degert : fragment du cartulaire de Cagnote, dans Bull.Soc.Borda 1906

Monasticum benedictum. Bibl.nat.ms latin 12751, fol.259 et 622

Dufourdet : L'Aquitaine monumentale et historique, quelques documents sur l'abbaye de La Cagnote.

Dom Besse : Abbayes et prieurés de l'ancienne France T III : Provinces d'Auch et Bordeaux.



Ste Quitterie (XV^e) Maillères - Landes.

Monsieur Jean-Claude LOUTY nous a fait parvenir *une étude sur Sainte Quitterie, martyre du V^e siècle à Aire sur Adour*. De nombreux pèlerins en route pour Saint-Jacques viennent se recueillir sur son tombeau.

Il s'agit d'un fascicule 21/29,7 de 25 pages et quelques illustrations et dessins qu'il vient de publier en novembre 97.

Les lecteurs du BOURDON peuvent se le procurer auprès de l'auteur au prix de 48 fr port et emballage compris.

Ecrire à J.C LOUTY, résidence Fleurs des Champs, 72 route de Tercis, 40100 DAX

Tél 05 58 90 81 22

Nous vous présentons ci-contre un document intitulé “*Memorial de Las Sagradas Reliquias*”
 Au bas de la page le texte suivant:

*El Illustrisimo Senor Arzobispo de SANTIAGO concedio 80 dias de Indulgencia à quien rezare
 un padre nuestro y Ave Maria delante de esta Santa Imágen*

<p>MEMOIRE RELI QUI SONT EN GRAN dans cette Sainte Metropolitaine JACQUES LE GRAND Universel d'Espagne, & Chretiente</p>		<p>DES SAINTES QUES, DE VENERATION Apostolique, & Eglise de Saint ZEBEDÉE, PATRON premier Fondateur de la en elle</p>
<p>Principalement au dessous du Grand Autel, se trouve le Corps tout entier de notre Grand Patron Saint Jacques Zebedee, & de ses Disciples Saint Athanaze, & Saint Theodore.</p> <p><i>Dans la Chapelle des Reliquies de cette Sainte Eglise il-y-a les suivantes.</i></p> <p>Dans une Croix dor il-y-a une grande partie de la Croix adorable de notre Seigneur Je- sus-Christ.</p> <p>Item, une Epine de la Couronne du Seigneur. Item, de la Tunique, & du Tombeau de notre Seigneur.</p> <p>Dans un Image de notre-Dame il-y-a une Goutte de son propre Lait.</p> <p>Item, de ses mêmes Habits.</p> <p>Relique de Saint Jean Baptiste, Saint Pierre, Saint Paul, & Saint André Apôtres.</p> <p>La Tete de Saint Jacques Alfeo, le mineur, Apô- tre avec plusieurs autres Reliquies du même Saint, & principalement une Dent, qui fut enlevée, & qui se trouva par miracle dans la même Chapelle, tout proche de sa Tete</p> <p>Relique de Saint Barthelemi, & Saint Mathias Apôtres.</p> <p>Dans un livre que tient à la main une petite Image de notre Patron Saint Jacques, il-y-a une partie de ses Habilléments.</p> <p>De la Robe de Saint Jean Evangeliste.</p> <p>Relique de Saint Luc Evangeliste.</p> <p>Relique de Saint Clement, Pape, & Martir.</p> <p>Un grand Os de Saint Forquat Martir Disciple de notre Patron S. Jacques, & Evêque de Gaudix.</p> <p>Relique de Saint Cecilio, Disciple du même Saint Apôtre, & de ses Compagnons Martirs Es- pagnols, qui furent Brulés vif à Grenade pour la foy de Jesus Christ.</p> <p>Un grand Os de Saint Rosende, Evêque de cette Sainte Eglise.</p> <p>Le Corps de Sainte Susanne Vierge, & Martire, Patronne de cette Ville, & S. Victorio Martir Celuy de Saint Fructueux, Archevêque de Braga en Portugal</p> <p>Celuy de Saint Silvestre, & Saint Cucufato, Martirs.</p> <p>Celuy de Saint Quintin, & Saint Crescence Martirs</p>	<p>Celuy de Saint Antoine Martir Celuy de Saint Candide, & Saint Vincent Martirs.</p> <p>Relique de Saint Laurent, dans un Ciboire avec plusieurs autres de Saints, & Saintes Martirs Plusieurs Os de Saint Janvier, & de ses Com- pagnons Martirs.</p> <p>Relique de Saint Maxime Evêque, & Martir. La Tete d'un des deuxcents Martirs de Car- degne en Espagne.</p> <p>La motie d'un Bras de Saint Christophe Martir. La Tête de Saint Victor Martir Plusieurs Os de Saint Julien Martir, Epoux de Sainte Basilise.</p> <p>Relique de Saint Felix Martir.</p> <p>Relique de Saint Felicissimo Martir.</p> <p>Une Relique de Saint Brice, Archevêque de Tours en France.</p> <p>Relique de Saint Martin Evêque, & de Saint Fructueux.</p> <p>Relique de Saint Antoine de Padoue, Con- fesseur.</p> <p>Relique de Saint Vincent Ferrer, Confesseur. De Saint Philippe de Neri, Confesseur</p> <p>Relique de Saint Christophe, & Saint Julien Relique de Saint Fructueux, & Saint Theodore De Saint Liberat, & Saint Laureat.</p> <p>Relique de Sainte Inès, Vierge, & Martire.</p> <p>Huit Têtes des onze mille Vierges, & Martires La Tête de Sainte Pauline, Vierge, & Martire Deux Gauciers, un de Sainte Nouvelle, & de Sainte Gaudence Martirs.</p> <p>Une Relique de Sainte Barbe Vierge, & Martire La motie d'un Bras de Sainte Marguerite Un grand Os de Sainte Severine Vierge, & Martire</p> <p>Relique de Sainte Juliene Martire.</p> <p>De Sainte Leocadie, Vierge, & Martire De Sainte Martine.</p> <p>De Sainte Lucrece, & de Sainte Lucie. De Sainte Rufine, & de Sainte Justine De Sainte Vincente</p> <p>Des Cendres, & du Sang de Sainte Ullalie de Merida.</p> <p>Enfin plusieurs autres Reliquies de Saints, & Saintes, dont on ignore les noms.</p>	

Ci-dessous la reproduction française du même document...mais sans les indulgences!

MEMORIAL DE
RELIQUIAS, QUE SE
APOSTOLICA, METRO

SANTIAGO

EL MA

Universal Patron de
dador de la Cris

Primera: Debajo
to Cuerpo entero de
SANTIAGO ZEBEDEO,
San Athanasio,



LASSAGRADAS
VENERAN EN LA STA.
POLITANA IGLESIA DE

ZEBEDEO,

Y O R,

España, y primer Fun-
tiandad en ella.

del Altar mayor está el San-
nuestro Gran Patron Señor
y el de sus dos Discipulos
y San Theodoro.

EN EL RELICARIO, Ó CAPILLA DE LAS RELIQUIAS
de la misma Santa Iglesia se veneran las siguientes.

EN una Cruz de oro está gran parte de la verdadera
Cruz de N. S. Jesuchristo.
Item, una Espina de la Corona del Señor.
Item de la túnica; y Sepulcro del Señor.
En una Imagen de Nuestra Señora está una gota de
su Santísima Leche.
Item, de las Vestiduras de la misma Señora.
Reliquia de San Juan Bautista.
Reliquias de San Pedro, San Pablo, y San Andrés
Apóstoles.
La Cabeza del Apóstol Santiago Alfeo el menor, con
otras muchas Reliquias del mismo Santo, y en espe-
cial un Diente, que fué hurtado, y se halló des-
pues por disposicion Divina en la misma Capilla
junto á su misma Cabeza.
Reliquia de San Bartolomé, y San Matías, Apóstoles.
En un Libro que tiene en la mano una Imagen pe-
queña de nuestro Patron Santiago está parte de
sus Vestiduras.
De la Vestidura de San Juan Evangelista.
Reliquia de San Lucas Evangelista.
Reliquia de San Clemente Papa y Mártir.
Un grande Hueso de San Torquato, Mártir, Dis-
cipulo de nuestro Patron Santiago, y Obispo de
Gaudix.
Reliquias de San Cecilio (Discipulo del mismo San-
to Apóstol) y de sus compañeros Mártires Españoles,
quemados vivos en Granada por la Fé de Jesuchristo.
Un grande Hueso de San Rosendo, Prelado que fué
de esta Santa Iglesia.
El Cuerpo de Santa Susana V. y M., Patrona de
esta Ciudad, y San Victorio Mártir.
El de San Fructuoso Arzobispo de Braga en Portugal.
El de San Silvestre, y San Cucufato Mártires.
El de San Quirino, y San Crescencio Mártires.
El de San Antonio Mártir.
El de San Cándido, y San Vicente Mártires.
Reliquia de San Lorenzo en un Viril, con otras de

muchos Santos y Santas Mártires.
Muchos Huesos de San Juanario, y sus Compañeros
Mártires.
Reliquia de San Máximo Obispo y Mártir.
La Cabeza de uno de los doscientos Mártires de Car-
defia en España.
La mitad de un Brazo de San Cristóval Mártir.
La Cabeza de San Cipriano Mártir.
Muchos Huesos de San Julian Mártir Esposo de Sa-
Basilisa, y una Muela de Santa Pesa.
Reliquia de San Felix Mártir.
Un Hueso de San Campio Mártir.
Reliquia de San Felcísimo Mártir.
Una Reliq. S. Brício, Arzobispo de Turón en Francia.
Reliquia de San Martin Obispo.
De San Fructuoso Obispo.
Reliquia de San Antonio de Pádua Confesor.
De San Vicente Ferrer Confesor.
De San Felipe Neri Confesor.
Reliquia de San Cristóbal, y de San Julian.
Reliquia de San Fructuoso, y San Teodoro.
De San Liberato, y de San Laureano.
Reliquia de Santa Inés Virgen y Mártir.
Ocho Cabezas de las once mil Virgenes y Mártires.
La Cabeza de Santa Paulina Virgen y Mártir.
Dos Gargantas, una de Santa Novela, y otra de
Santa Gaudencia Mártires.
Una Reliquia de Santa Bárbara V. y M.
La mitad de un Brazo de Santa Margarita V. y M.
Un grande Hueso de Santa Severina V. y M.
Reliquia de Santa Juliana Mártir.
De Sta. Leocádia V. y M., y de Sta. Martina.
De Sta. Lucrecia, y de Santa Lucia.
De Santa Rufina, y de Santa Justina.
De Santa Viacencia.
De las Cenizas, y Sangre de Santa Olalla de Mérida.
Finalmente muchas Reliquias de Santos y Santas cu-
yos nombres se ignoran.

El Hustrísimo Señor Arzobispo de SANTIAGO concedió 80 dias de Indulgencia á quien rezare un
Padre nuestro y Ave Maria delante de esta Santa Imagen.

MEMORIA DE LAS SANTAS RELIQUIAS QUE TRAJÓ EL REY Don Alonso III., llamado el Magno, quando vino a la Consagracion de la Santa Iglesia Cathedral, acompañado de muchos Arzobispos, Obispos, y Príncipes de su Reyno, y las mandó colocar en los Altares siguientes, por los años de Christo de 876.

En el Altar del Salvador, que es la Capilla del Rey de Francia.

De la Santa Cruz de Nuestro Señor Jesuchristo.
De su Santo Sepulcro.
De su Santa Túnica.
De la Leche de su Santísima Madre.
De las Cenizas y Sangre de Santa Olalla de Mérida.
De S. Martin Ob. De S. Cristóbal.
De Sta. Leocadia. De Sta. Martina.
De Santa Lucrecia.

Dentro del Altar de S. Pedro, que está en una Capilla á mano derecha de la Capilla del Rey de Francia.

Del Sto. Sepulcro de N. S. Jesuchristo.
De S. Pedro y S. Pablo Apóstoles.
De San Andrés Apóstol.
De San Fructuoso Obispo.
De Sta. Lucía. De Sta. Rufina.

Dentro del Altar de S. Juan Evangelista, que está á mano izquierda de dicha Capilla.

De la Vestidura de María Santísima.
De la Vestidura de S. Juan Apóstol y Evangelista.

De San Juan Bautista.
De San Bartolomé Apóstol.
De San Lorenzo Supremo Diácono.
De Sta. Leocadia. De Sta. Juliada.
De Santa Lucrecia Martir.

Dentro de la Capilla de Nuestra Señora de la Concepcion.

De S. Alvano. De S. Fortunato.
De S. Venerato. De S. Felicísimo.
De S. Vincenti. De S. Teodoro.
De S. Urbano. De S. Dileo.
De S. Deodato. De S. Prudencio.

Dentro de la Capilla del Excmo. Señor D. Pedro Carrillo, Arzobispo que fué de esta Sta. Iglesia, están los Cuerpos de los Santos Mártires.

De S. Demétrio, y San Bonifacio.

En la Capilla de Nuestra Señora del Pilar estan las Reliquias de los Santos Mártires.

San Fructuoso. San Teodoro.
Santa Justina. Santa Vincencia.
Santa Victoria. San Liberato.
y San Laureato.

Todas estas Santas Reliquias, que se veneraron por muchos siglos en los sobredichos Altares, están en el dia en el Relicario de la Santa Iglesia para su mayor custodia y decencia, á excepcion de las que se conservan en las Capillas de Nuestra Señora de la Concepcion, y del Excmo. Señor Carrillo; sin embargo se ha puesto aquí la noticia separada, como está en las Impresas anteriores, para que no perezca la memoria del Bienhechor, y de la plausible circunstancia en que hizo la donacion.

EN LA IMPRENTA DE LA FABRICA DE LA SANTA IGLESIA.

Bajo la direccion de D. Juan Bautista Moldes.

TRIBUNE LIBRE

Notes de voyage du docteur Bernard DELHOMME.

De PADRON à SANTIAGO

*"Quen va a Santiago
y non va a Padron
o faz romeria o non"*

A PADRON, port fluvial au fond de la ria de Arusa, a amerri, suivant la tradition, la barque de pierre qui amenait de Jaffa le corps de Saint Jacques, accompagné par ses disciples.

Sous l'autel de l'église paroissiale, on peut voir un autel romain, semblant dédié à Neptune, et qui est, au dire des habitants, le pilier d'amarrage de l'embarcation : le "PEDRON", qui adonné son nom à la localité.



Sur la rive gauche du Rio SAR
St Jacques baptisant la Reine Lupa

A Moyen Age, et même plus tard, les pèlerins ne manquaient pas, depuis Santiago, de se rendre jusqu'à Padron pour honorer Saint Jacques, et même plus loin jusqu'au rivage pour recueillir une coquille, témoignage tangible de leur voyage.

Actuellement, Padron, ville animée de 10.000 habitants, est la dernière *halte du Camino Portugés* à 20 kilomètres de Santiago, à laquelle elle est reliée par la Nationale 550 au trafic automobile intense.

Pour moi, en ce printemps 1997, il n'était pas question de suivre cette Nationale à pied. Des renseignements imprécis évoquaient la possible existence d'un itinéraire alternatif, de Padron vers Santiago, balisé avec les classiques flèches jaunes; les autorités locales, tant l'Ayuntamiento que le Centre Culturel, consultées sur place à ce sujet, étaient cependant formelles " *il n'y a pas*

d'itinéraire actuellement balisé; suivez la Nationale, comme les autres pèlerins".

Or en sortant du Centre Culturel, près du calvaire de Fondo de Vila, que voit-on au dos d'un panneau "Stop" ? Une flèche jaune qui dirige vos pas vers l'Ayuntamiento ! De là, le balisage par la calle Dolorès, quitte Padron pour se poursuivre, plus ou moins dirigé vers le Nord, et assez "labyrinthique", mais toujours présent (avec quelques manques), par IRA FLAVIA, PAZOS, ESCLAVITUD, FARAMELLO, et quelques autres hameaux, jusqu'aux faubourgs de Santiago même. A cet endroit la Nationale 550 est dénommée *avenida Rosalia de Castro* (que l'on rejoint 100 mètres au sud de l'église *Santa Marta*, à l'angle du garage Skoda Auto Avion); de là il faut poursuivre l'avenida jusqu'à la *Porta Faxeirias*, et par la *rua do Franco*, jusqu'à la Cathédrale. On doit signaler une possibilité d'erreur sur ce parcours : avant le centre de Pazos, sur la Nationale 550 (après l'hôtel Scala) ne pas manquer (100 mètre avant un premier calvaire, à l'angle du garage Nissan Casal) une rue à gauche où la flèche jaune passe inaperçue.

Il faut compter 6 à 7 heures de marche. On rejoint Padron par l'autobus de Pontevedra -Vigo (entreprise CASTROMIL); départ de la Estacion de Autobuses, toutes les heures les jours ouvrables, toutes les 2 heures samedi et dimanche; le trajet dure 35 minutes)

L'arrêt de l'autobus à Padron est à l'entrée de la ville , le centre ville est devant, à droite; Fondo de Vila est à l'autre bout de la ville.

Ne pas manquer d'aller voir, sur la rive droite du rio SAR : *Fuente del CARMEN*, avec un bas relief représentant l'arrivée de la barque de Saint Jacques en Galice et une statue représentant le baptême de la *reine Lupa* par Saint Jacques !

Se faire montrer, dans l'église paroissiale, sous l'autel, le "PEDRON" auquel aurait été amarrée la barque de Saint Jacques.

Enfin, sur le Mont SANTIAGUINO dominant Padron, se trouvent les rochers où prêchait Saint Jacques lors des premières visites qu'il fit dans ces terres, ainsi qu'une fontaine qu'il creusa dans les rochers avec son bâton alors que les infidèles doutaient de ses miracles.



Transfert de la dépouille de St. Jacques
Oeuvre du Maître d'Astorga (XVI^e s.)
Musée Lázaro Galdiano Madrid.



Le Mont SANTIAGUINO
des légendes populaires

*La visite du Mont Athos:
lettre ouverte à une amie pèlerine*



Ma chère Cat,

Tu ne pouvais pas m'accompagner, mais je t'ai promis de te faire part, autant que possible, de notre pèlerinage au **Mont Athos**, la montagne sacrée de l'église orthodoxe.

Je voulais y aller depuis ma jeunesse, et puisque William Griffiths et moi, nous venions d'achever nos pèlerinages à Santiago, nous avons décidé que nous ferions cet été la visite d'Athos. Expérience, en fin de compte, merveilleuse et étrange; mais différente en plusieurs aspects de ce à quoi je m'attendais - et si différente de ce à quoi nous sommes habitués - que le résultat le plus important, au moins pour moi, c'est l'éclairage qu'elle donne sur le pèlerinage à Santiago.

Le Mont Athos, comme tu sais, est une presqu'île étroite qui se situe dans la Grèce du nord. Son territoire est, depuis mille ans, entièrement voué à la vie monastique. Il n'y a aucun accès terrestre; il y a peu de routes (bien qu'elles soient en train, actuellement, de se développer), et on chemine entre les vingt monastères et les *sketes* (petits groupements de moines) qui en dépendent, ou à pied par la forêt, ou en bateau d'un minuscule débarcadère au prochain. La presqu'île est belle, et sauvage: les serpents venimeux et les chacals s'y trouvent en abondance, bien que - assure-t-on - une épidémie vienne d'exterminer les loups. Le tout est dominé par les vues changeantes de la montagne sacrée elle-même, qui s'élève à une hauteur de 2.000 mètres à l'extrémité sud de la presqu'île. Les monastères s'accrochent aux rochers, la plupart d'entre eux plus ou moins fortifiés contre les incursions des pirates qu'ils ont connues dans le passé. Les *sketes* et les ermitages se cachent parmi les arbres. Mon compagnon et moi, nous déplaçant au gré de l'esprit, nous avons passé une nuit chez un ermite qui habite une petite maison dans une clairière de la forêt, une nuit au monastère russe, et puis deux nuits dans un grand et dans un petit monastère grec. Nous n'avons pas vu les ermites qui habitent les grottes sur les falaises.

Quand je réfléchis au pèlerinage de Santiago, je me rends compte qu'il évoque plusieurs choses en même temps (effectivement, on dit assez souvent qu'il y a autant de *caminos* que de pèlerins), et que chaque pèlerin est libre de structurer et d'interpréter son voyage, suivant son expérience et ses besoins. De la même façon, il y en a qui viennent à Athos pour la beauté du paysage, pour la marche, voire pour faire l'escalade de la montagne elle-même, en utilisant les monastères comme des hébergements rudes mais bon marché. Si nous était bien clair cependant que la visite d'Athos ne pouvait être qu'un pèlerinage et rien d'autre. Ce n'étaient ni la marche ni l'escalade qui comptaient.

Mais le pèlerinage d'Athos propose très peu aux non-initiés. Au fond, il faut connaître et aimer la liturgie orthodoxe; il faut se sentir inspiré par les saintes icônes et les reliques, et éprouver le besoin de les vénérer, pour profiter du pèlerinage. Ainsi les yeux des non-orthodoxes sont-ils voilés, et les essais, bien que bienveillants, de la part des moines particuliers pour donner des explications de l'orthodoxie n'arrivent pas à pénétrer le mystère. j'ai ressenti le gouffre entre la tradition orthodoxe, de longue

durée, et immuable (dont j'aperçois quand même la force et la beauté) d'une part, et de l'autre la plus grande flexibilité de l'église catholique qui change mais doucement (Vatican II), l'église anglicane en voie de changement rapide (les femmes prêtres !), et finalement la Communauté de l'oie Sauvage, qui s'envole vers l'avenir [communauté installée dans l'abbaye restaurée sur l'île hébride d'Iona, qui se voue à la création de nouvelles liturgies, et qui prend pour son emblème le symbole celtique ancien de l'Esprit Saint]. Moi - je pense être du côté de l'oie sauvage; être, d'ailleurs, un homme poétique, qui répond au répertoire des symboles - dérivés de tant d'origines - de la culture dans laquelle je suis né. Me retrouver en face d'une spiritualité, alors, qui se fonde précisément sur le contraire (sur la tradition plutôt que sur la spontanéité, et sur un cercle fermé de symboles étroitement chrétiens, je me déconcerte. Ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas trouvé de choses émouvantes: en effet, il y en a un grand nombre:

- la tranquillité que je cherchais, et que j'ai trouvée, un soir sur un balcon qui domine la mer;
- l'impression d'être hors du temps - la plupart des monastères suivent toujours le calendrier grégorien, et beaucoup d'entre eux l'horaire byzantin;
- la tristesse des hommes qui ont renoncé aux joies de la vie familiale: ceci, me semble-t-il, doit être le contexte qui explique l'exclusion notoire des femmes;
- un entretien avec un moine d'origine américaine, qui savait aimer sans s'attacher;
- la beauté du chant orthodoxe, son ancienneté- nous avons entendu la liturgie à laquelle assistaient les Paléologues et les Tzars - et sa théâtralité;
- la richesse de la communauté, en icônes et en reliques: un soir, nous avons été invités à vénérer la ceinture de la Vierge, un fragment de la Croix Véritable, un morceau du roseau placé dans la main du Christ par les soldats romains, l'avant-bras de Saint André, le crâne de St Jean Chrysostome...

Mais - et c'est un "mais" important - la position sans compromis des orthodoxes à l'égard des autres églises, et particulièrement de l'église catholique - bien que je puisse la comprendre (si vraiment pour les orthodoxes rien ne doit changer depuis le 6e siècle, c'est assez normal pour eux de penser que le reste du monde paraisse se tromper) - cela, je l'ai trouvé presque antipathique.

J'ai fait l'essai de questionner le moine d'origine américaine sur la disponibilité éventuelle des pères envers les visiteurs anglophones, qui pourraient chercher un conseil spirituel; mais tout en posant la question (qui aurait eu la même signification s'il s'était agi des pèlerins francophones), je me suis rendu compte qu'elle était peu appropriée. Personne, ni d'un côté ni d'un autre ne regarderait le conseil d'un moine orthodoxe comme salutaire si ce conseil se trouvait donné hors du contexte orthodoxe.

J'ai d'ailleurs été très frappé par le contraste entre les géographies sacrées (comme le dirait un anthropologue) de chacun des deux pèlerinages. Celui de Santiago nous propose un seul but, nettement défini, et un voyage linéaire - voire un retour - qui ont autant d'importance spirituelle que le but lui-même. Les orthodoxes font le tour de chaque église où ils se rendent, en vénérant chaque icône, et le pèlerinage d'Athos possède, il me semble, une forme pareillement circulaire. Bien qu'il n'y ait ni ordre ni direction prescrites pour la visite des monastères, chaque pèlerin se rend à plusieurs d'entre eux, en y vénérant ses icônes et ses reliques. La presque île entière est regardée comme une seule église à grande échelle.

On dit que la Vierge s'est rendue au Mont Athos, en le déclarant son jardin. Voilà pourquoi cette presque île est souvent appelée le jardin de la Mère de Dieu. La Vierge possède-t-elle pour le pèlerin orthodoxe la même richesse de signification personnelle que St Jacques pour nous? C'est une question que je n'oserais pas aborder.

Évidemment, non-orthodoxes et non-grecophones que nous sommes, nous n'avons fait qu'effleurer la richesse de l'orthodoxie. Tous les deux, nous nous rendons compte de l'existence de cette richesse, mais la remarque de William, à la fin, quand je lui ai demandé s'il avait envie de revenir à Athos, m'a beaucoup frappé: en bon catholique qu'il est, il n'est pas sûr de vouloir s'engager plus avant. Il disait, je crois, la même chose que moi: on ne peut s'approcher d'Athos, honnêtement, qu'en acceptant ses propres conditions; et Si vous n'aimez pas ces conditions, gardez votre distance.

Que retire-t'on d'une visite d'Athos? Pour moi, le pèlerinage de Santiago se révèle plus que jamais comme un drame, personnel et universel, riche en symboles et en métaphores: le voyage; la destination et le retour; la nuit et le jour; l'espoir, le désespoir, la souffrance, la joie; le sacrifice, la communion; la guérison du corps et de l'âme; la confiance, les larmes. Chacun de nous tire son inspiration des divers éléments d'un répertoire frappant. Chacun - quoiqu'il suive le même chemin - arrive à, ou s'approche de, un Santiago qui lui est personnel. Le pèlerinage est un être vivant, qui tire sa force, tout comme l'oie sauvage, de son ultime inaccessibilité. Athos pour moi, par contre, reste figé; sa vie m'a échappé. J'assistais au drame; je n'y participais pas. J'ai été impressionné, mais je n'ai pas été inspiré.

Ainsi, tout en me réjouissant du pèlerinage que nous - hommes et femmes - partageons, je te fais un bon *abrazo* affectueux et jacquaire -

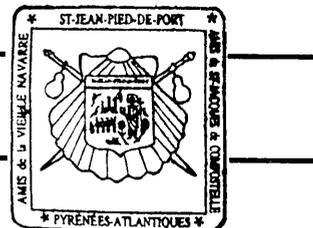
Georges

[L'auteur voudrait remercier vivement ses amis Bernard Pradier et Odile Gréco d'avoir bien voulu corriger son texte français, et le sauver de plusieurs maladroresses.]

Cette "lettre ouverte" nous a été aimablement transmise par notre ami Georges NELSON, vice-chairman de la Confraternity of Saint James. Nous l'en remercions.

Elle expose bien tout ce qu'apporte un pèlerinage universel comme celui à Saint Jacques de Compostelle, pèlerinage ouvert sur le monde et à toutes ses évolutions, à l'opposé du Mont Athos, rassemblement d'ermites et de vieilles traditions, refermé sur lui-même. Cette lettre paraîtra également dans le Bulletin de la Confraternity.

ACCUEIL SAINT JACQUES 1998 SAINT- JEAN - PIED - de - PORT .



39 rue de la Citadelle
64220 Saint-Jean-Pied-de-Port
Tel : 05 59 37 09

"Étape fondamentale et symbolique ,puisqu'elle prélude au CAMINO FRANCES et que le moral des pèlerins dépend , bien souvent , de l'accueil qu' ils reçoivent... beaucoup d'Amis du Chemin seront reconnaissants d'un accueil chaleureux ...afin qu'ils s'engagent avec enthousiasme sur le chemin d'Etoiles " (Joseph Theubet -Association Helvétique)

Ces quelques mots sont un appel à toutes les bonnes volontés pour nous aider à assurer l'accueil des Pèlerins mais aussi de toutes les personnes intéressées par le pèlerinage et désirant se renseigner lors de leur passage à Saint-Jean-Pied-de-Port .

Cette étape est essentielle par sa situation même au pied des cols pyrénéens , à l'entrée du Chemin vers l'Espagne .**Ici arrivent de nombreux pèlerins** de toutes les grandes voies qui traversent l'Europe, mais **c'est ici aussi que pour beaucoup le pèlerinage commence** .Nombreux sont aussi nos amis Espagnols qui attachent une grande importance à cheminer sur cette étape précédant Roncevaux .

C'est pourquoi , grâce à la Mairie de Saint-Jean-Pied-de-Port qui nous a fourni les locaux , à l'aide efficace des Amis de la Vieille Navarre , nous avons pu , dès juin 1996 , ouvrir ce bureau d'accueil nous permettant d'apporter soutien , renseignements et conseils à un nombre très important de personnes .

Ces quelques lignes sont un appel à toutes les bonnes volontés pour venir nous aider à remplir cette mission indispensable en ce lieu .

NOUS AVONS BESOIN de TOUTES les BONNES VOLONTÉS

Si vous désirez nous aider et participer contactez nous au plus tôt

Nos dates de présence : 1^o juin au 30 septembre (si possible nous voudrions débiter 1^o mai)

Nos horaires : **Matin** 8 h à 12 h - **Après-midi** 15 h à 20 h30

Durée des permanences : 1 semaine (du samedi matin au dimanche après.midi.)

Le nombre idéal serait de deux personnes en même temps (ou trois) surtout en juillet août.

Le local comprend un bureau d'accueil , une cuisine , 3 chambres dont 1 pour 2 personnes, une salle d'eau et WC à l'étage , douche, lavabo et WC au rez-de-chaussée et un grand jardin . Le lieu de séjour est agréable

VOLONTAIRES : Pour nous contacter vous pouvez écrire à l'adresse de notre association :

Association Amis de Saint-Jacques Pyrénées-Atlantiques - B.P 195 64204 BIARRITZ Cedex,
ou téléphoner au 0559659933 après 20h (Dr B. Saint Macary) ou au 05 5965 31 62 (Jean-Claude Nogués) tous deux responsables de centre d'accueil
en précisant : je désire venir la (les) semaines du.....au.....1998

Nous vous remercions de votre dévouement.

EVOLUTION du NOMBRE des PÈLERINS

qui sont passés au centre d'Accueil St Jacques au 39 rue de la Citadelle

15 juin au 30 septembre 1996	1262	
1 juin au 30 septembre 1997	1977	+ 56 %



Evolution du nombre des pèlerins par mois

	1996	1997	
JUIN	102*	377	+ 377 %
JUILLET	395	594	+ 50 %
AOUT	539	716	+ 33 %
SEPTEMBRE	228	290	+ 27 %

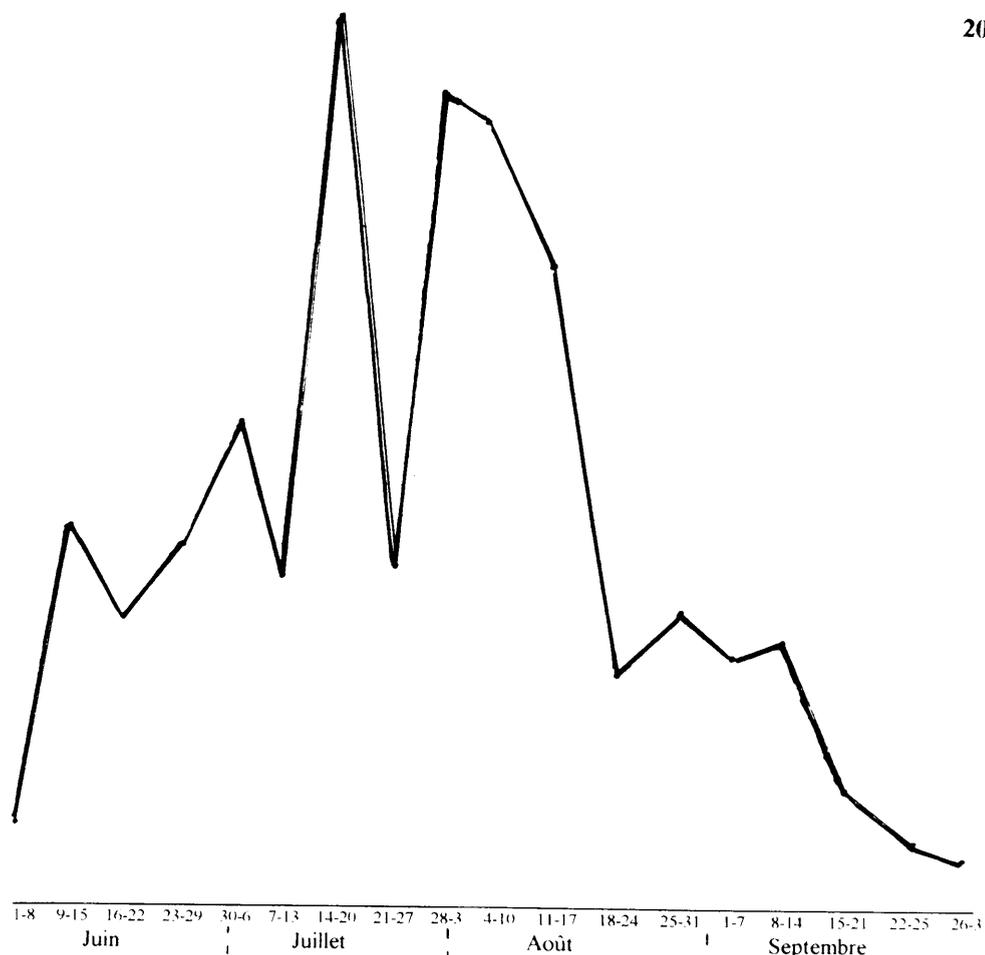


* Juin 97 seulement 15 jours

<i>Evolution prévisible sur</i>	1998	+ 30 %
<i>sur 1999</i>		+ 50 % (année Sainte Compostellane)

Accueil St. Jacques 97

Semaines	Nombre de passages	
1 - 8/6	66	
9 - 15/6	111	
16 - 22/6	94	
23 - 29/6	106	-377 - 19 %
30 - 6/7	155	
7 - 13/7	131	
14 - 20/7	203	
21 - 27/7	105	-594 - 30 %
28/7 - 3/8	189	
4 - 10/8	186	
11 - 17/8	164	
18 - 24/8	81	
25 - 31/8	96	-716 - 36,3 %
1 - 7/9	84	
8 - 14/9	90	
15 - 21/9	62	
22 - 25/9	54	
26 - 30/9	36	-290 - 14,7 %
Total	1977	- 100 %



200

NATIONALITÉS des PÈLERINS (Sur 1977 pèlerins)

34 nationalités	Europe	1.834		
	Amérique	121	- 79 du Nord	
			- 42 du Sud	
	Asie	3	- 2 Extr. Orient	
			1 Moy. Orient	
	Afrique (du Sud)	3		
	Pacifique	16		
	<i>Francophones</i>	1194	60 %	
	<i>Hispanophones</i>	336	17 %	
	<i>Germanophones</i>	240	12 %	
	<i>Anglophones</i>			188 10 %
	<i>Autres</i>	19	1 %	

Les différentes nationalités

		<u>%</u>			
RANCE	723	36,5	AUTRICHE	14	CHILI 2
ESPAGNE	334	17	AUSTRALIE	10	HONDURAS 1
ALLEMAGNE	226	11,4	FINLANDE	7	LITHUANIE 1
BELGIQUE	169	8,7	IRLANDE	7	CROATIE 1
HOLLANDE	146	7,5	POLOGNE	6	ISRAEL 1
SUISSE	83	4,3	Nlle ZÉLANDE	6	COREE 1
G. BRETAGNE	83	4,3	NORVÈGE	4	CHINE 1
U.S.A.	40	2.	SUÈDE	4	BOLIVIE 1
CANADA	39	2.	LUXEMBOURG	4	COLOMBIE 1
BRÉSIL	34	1,7	PORTUGAL	3	
ITALIE	21	1,1	AFRIQUE du SUD	3	
DANEMARK	18	0,9	ARGENTINE	2	

RÉPARTITION par chaque TRANCHE d'ÂGE

(Sur 1828 pèlerins ayant mentionné leur âge)

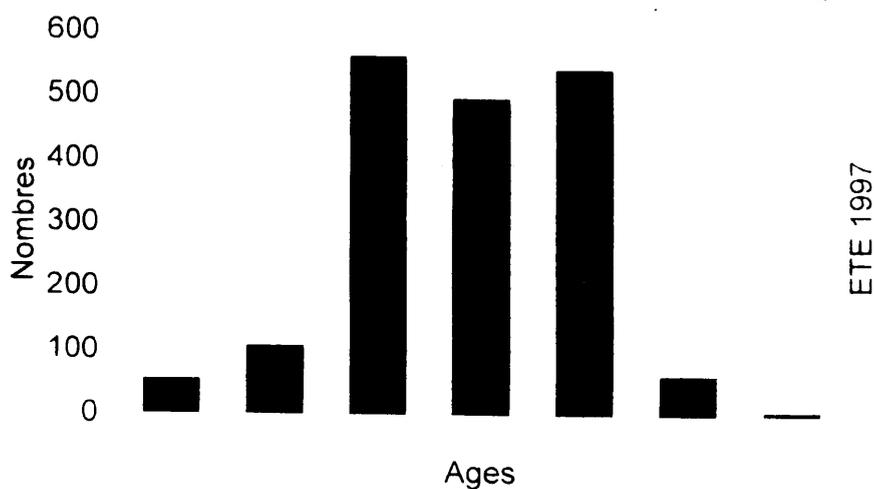
		%
- 14 ans	54	3
15 à 19 ans	107	5,9
20 à 34 ans	561	30,5
35 à 49 ans	496	27,2
50 à 64 ans	542	29,6
65 à 74 ans	62	3,5
+ 75 ans	6	0,3



Répartition par tranche d'âge

LEGENDE

14 ans et moins	54
15 à 19 ans	107
20 à 34 ans	561
35 à 49 ans	496
50 à 64 ans	542
65 à 74 ans	62
75 ans et plus	6
TOTAL	1828



ANALYSE des PROFESSIONS

Les professions n'ont pu être analysées que par rapport aux pèlerins ayant demandé un carnet de pèlerin et ayant rédigé la demande pour sa délivrance. (base de 959)

Professions ou situation d'activités (par ordre décroissant)

ETUDIANT	221	ECCLÉSIASTIQUE	12
ENSEIGNANT	138	RESTAURATION	13
RETRAITE	105	JOURNALISTE	11
PROFESSION MÉDICALE	60	POMPIER	10
SANS PROFESSION	38	JURISTE/ AVOCAT	9
FONCTIONNAIRE	30	PSYCHOLOGUE	8
INGÉNIEUR	29	ARCHITECTE	8
POLICIER GENDARME	25	PHOTO / CINÉASTE	7.
CADRE	21	ECRIVAIN/ EDITEUR	6
ARTISTE/ BX ARTS	19	ENSEIGNEMENT SUP.	6
INFORMATICIEN	16	INDUSTRIEL	5
COMMERCANT	16	OUVRIER	5
AGENT TECHNIQUE	15	PROFES. LIBÉRALE	5
TRAVAIL SOCIAL	15	MARINE	5
EMPLOYÉ	15	BIBLIOTHÉCAIRE	4
ARTISAN	15	BANQUE	4
AGRICULTEUR	14	ADMINISTRATEUR	4
SECRÉTAIRE	13	DIRECTEUR STE / PDG	4

Publicitaire 3, Electricien 3, Chômeur 3, Statisticien 2, Chauffeur 2, Militaire 2, Dessinateur 2, Tourisme 1, Consultant 2, Expert 1, Juge 1, Diplomate 1, Criminologiste 1, Interprète 1, Cartographe 1, Astrologue 1, -



Ils nous ont écrits...

A partir de la mi-août nous remettons aux pèlerins de passage à l'accueil de Saint-Jean-Pied-de-Port un carte lettre. Nous leur demandons, si possible, de nous la retourner leur pèlerinage accompli avec leurs impressions et remarques. Nous en avons réceptionné plus de soixante; merci à eux tous. En voici quelques extraits:

Santiago de Compostela

Pórtico de la Gloria Detalle
Portique de la Gloire Détail
Portico of the Glory Detail

Permettez moi de vous remercier de m'avoir aidée à prendre le départ: c'est grâce à vous que j'ai pris la décision de partir, seule. Vous m'avez donné les coordonnées de Marion Pinot avec qui j'ai fait la moitié du chemin, et elle

L. DOMINGUEZ - MADRID

est devenue une amie -
Vous m'avez "envoyé"
Monsieur Serain qui
m'a très gentiment con-
seillé, et qui m'a prêté
de la documentation.

Grâce à ce chemin,
j'ai pu réaliser un
rêve vieux d'au moins
quinze ans. J'ai rencon-
tré des gens extraordi-
naires. J'ai appris sur
la vie et sur moi-même
plus qu'en 10 ans d'existence,
et surtout, j'ai découvert
l'énergie de St Jacques
Merci
Renaud

FISA I.G. - Palaudarias, 26 - Barcelona - Printed in Spain
Dep. Legal B. 25121-VII
LETRAS GALLEGAS 1997

Amigos!

I have safely made it to Santiago de Compostela after 36 days. I stopped for one extra day in Leon to rest + see the City. My Camino was a marvelous experience, and I am sure I will return to do it again. Thank you to the wonderful hospitalero who started me on my way September 11, 1997 and who told all (who left around the same time as I did) to watch out for me - They all did. Everyone that I met along the way was open and caring. I had never met so many wonderful people who quickly became close friends. And all in such a short time.

Association des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques

B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

I didn't want it to end. Smiles, friendship + Amor to all + always



(Association des Amis de St-Jacques)

des Pyrénées-Atlantiques

B.P. 195

64204 BIARRITZ cedex

St. Jean Pied du Port

Trancia

Oct. 23

Messieurs Ken Garey
Kevin K. Ho.

Sont arrivés à Santiago
en Octobre 22: merci
pour la reception en Saint Jean
P. Port

N.B. Il y a a Refugio Nuevo
a Villa Franca del Bierzo
Mansilla de las Mulas etait
fermees depuis premier de Oct.

Ken Garey

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

Bonjour M^{me} Rouyre

Voilà j'ai effectuée
la première partie de mon
pèlerinage.

C'est une experience
merveilleuse, et j'ai decouvert
beaucoup plus que ce que
j'avais imagine.

A bientôt pour la
seconde partie.
Je vous remercie de votre
amabilité.

Souvenir amical

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

J'y suis!

Roel Nolemaker
Baamjeu straat
6131 TK SITTARD
PAYS BAS

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

J'ai commencé à Saint-Jacques
le chemin pour Santiago
le 12.09.97 et j'ai arrivés
le 12.10.97 avec 3 jours de
repos pendant le chemin.
Jm très bonne arrivée
et beaucoup de satisfaction.

BLANKA LATKA POLONIA

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

1. ODYNCAZAN
02.606 WARSZAWA

Le Lileis no 222 et
97 (Gesta-tavit
Sylvain) sous signal
Son arrivée à Santiago
en date du 24.9.97
à 14h (et quelques)

R.A.S

Affaire

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

Je suis arrivé a 20.9.97
Santiago et nous avons
attendu Massin à la
Catacrava. Tous les gens
qui nous avons rencontré
étaient très gentil et je
suis très content
d'avoir fait le chemin.
Dieu soit avec vous.

Merci bien. Kathryn
Gardner
945.97

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

Je suis arrivé à Santiago
le 2 octobre. Merci
beaucoup à tous qui font
le chemin possible.
C'est une expérience spirituelle
Et même après l'arrivée le
chemin fait heureux.
Buen viaje à vous
et merci beaucoup.

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

TILL ZWIBLER
C. 1. 5. IX. c
- Santiago 28.9.

Grande émotion à la
messe de midi à la
cathédrale, mais quelle
arrivée minable dans
Santiago! J'ai aimé
les (rares) rencontres sur
le fond, mais j'ai
détesté le côté touristique
ou randonnée que perd
le pèlerinage - sentiment
largement partagé par les
"historiens" - Merleand

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

Blanchon Jean Marie Santel

le 9 Septembre
j'ai réussi
j'en suis très fier
et très heureux mais
c'est aussi grâce à
vos conseils.
Merci de votre gentillesse

Association des Amis de Saint-Jacques
des Pyrénées-Atlantiques
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ CEDEX

CARETTE Jean Claude
N° 611-97

Avec les Caravelles (scouts de France) sur la voie de Vézelay

Depuis quelques années un grand rassemblement des scouts féminins "caravelles" se tient à **LAAS**, petite commune du Béarn en Pyrénées-Atlantiques

Venant de toutes les régions de France cette grande réunion compte jusqu'à 500 jeunes filles de 16 à 17 ans qui se retrouvent dans ces lieux pour se ressourcer au cœur de notre région.

C'est tout au long du mois de juillet que les caravelles se retrouvent pour un séjour de 2 semaines. La plus forte concentration réunie jusqu'à près de 250 filles à la fois. Ces premières années, à l'initiative de Monsieur Pedéhonta, maire et conseiller général du canton de Navarrenx, (pépérin de Saint-Jacques en tracteur) elles remontèrent les ruines d'une ancienne chapelle du XIII^e siècle, pratiquant déblaiements, reconstruction, et autres travaux pénibles avec sérieux et compétence.

La chapelle n'est pas terminée (il manque le toit et l'argent pour le construire) mais, avec la collaboration de l'association des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques les caravelles ont, cette année, décidé de suivre le Chemin des Etoiles. C'est ainsi que chaque semaine notre ami J.L. Cazaméa les impliqua, avec diapositives et causeries, au fait Saint-Jacques.

Elles mêmes, sur l'initiative de leur encadrement, avec le concours des maires se trouvant sur le chemin, elles débroussaillèrent les sentiers abandonnés, et réalisèrent un magnifique balisage avec des bornes jacquaires réalisées par leurs ateliers. Elles ont promis de revenir l'année prochaine pour continuer les travaux. Merci à toutes



Pose d'une borne en juillet 97.



Inauguration de la première borne sur la voie de Vézelay à Orthez

Notes pour votre pèlerinage

Pèlerins, vous qui veniez en Aquitaine pour débiter votre pérégrination, souvent vous arrivez directement à Saint-Jean-Pied-de-Port, et le plus souvent par le train au départ de Bayonne.

Sachez que vous pouvez facilement commencer une ou deux étapes plus tôt en suivant les conseils que nous vous donnons ci-après:

Au départ de Bayonne vous pouvez rejoindre SAINT-PALAIS, haut-lieu du chemin. Vous y trouverez un accueil chaleureux, tous les moyens de ravitaillement, une étape hautement spirituelle en vous adressant au couvent des franciscains, la possibilité de visiter le Musée des Chemins de Saint-Jacques, visite où vous pourrez saisir pleinement l'importance du fait jacquaire dans ce Pays Basque.

Vous pourrez visiter *Saint-Palais* le matin, faire, dans l'après-midi, le trajet jusqu'à *OSTABAT* où le gîte pour les pèlerins vous attend. Vous gagnerez ensuite Saint-Jean-Pied-de-Port avec déjà un certain entraînement pour franchir la dure étape des Cols de Cize jusqu'à Roncevaux. Vous passerez par *la stèle de Gibraltar*, la chapelle de *Soyharce*, la chapelle *d'Harambeltz*, la croix de *Galcetaburu* et *Saint-Jean-le Vieux*.

Pour débiter votre pèlerinage à Saint-Palais, vous pouvez vous y rendre par un service d'autobus des car **HIRUAK-BAT** partant de la **place Saint-André à Bayonne** en face de l'église.

Horaires	Périodes scolaires	Juillet & août
Départ :	7 h tous les jours	7 h 30 tous les jours
	12 h 30 Lundi, mardi, mercredi, jeudi.	16 h 30 tous les jours
	15 h Vendredi.	
	18 h 20 Lundi, mardi, jeudi, vendredi	
	16 h 30 Samedi	

Vous pouvez rejoindre **ORTHEZ** par TGV (se renseigner pour horaires auprès SNCF.)

Au départ d'Orthez (sur la voie de Vézelay) vous pourrez emprunter le chemin balisé qui en partant du Pont Vieux vous amènera vers *Ste Suzanne, l'Hôpital d'Orion, Sauveterre, Osserain* jusqu'à *Saint-Palais*. Il faut une journée pour le trajet d' Orthez à Sauveterre, et ensuite une demi- journée jusqu'à Saint Palais.

Vous pouvez également de Sauveterre rejoindre directement Ostabat.

Au départ de DAX (sur la voie de Tours) par TGV

Au départ de Dax vous passerez par *Saint-Pandelon, Cagnotte*, et rejoindrez *Peyrehorade* (1 journée de marche) - Vous repartirez par *Sorde l'Abbaye, Ordios, Arancou, Vieillenave s/ Bidouze, Labets-Biscay* pour atteindre *Garris* et *Saint-Palais*. Cette étape est assez longue.

HALTE sur le CHEMIN

Notre ami Jean ARBOUCALOT nous fait part de la réalisation définitive de son grand projet : construire auprès de sa maison une halte de pèlerins .

Elle se situe sur la voie d'Arles, au 141 chemin Saint Pierre à Tournefeuille près de Toulouse.

Cette halte existe désormais, nous dit-il , et elle sera réservée aux piétons et aux cavaliers.

Nous offrirons le logement et le couvert gratuitement. Cependant nous y mettons deux conditions:

- posséder le credential.
- avoir une recommandation écrite de sa paroisse (curé, pasteur, pope, etc...)

Cette halte est une sorte de Tour qui a deux caractéristiques:

1°) Une charpente réalisée par le Compagnons du Devoir de Toulouse.

2°) Un encadrement en pierre de la porte d'entrée qui est une réplique des portes intérieures de l'église de Carion de los Condes et qui a été réalisée par le Compagnons du Devoir de Nîmes.

Une mezzanine sera le dortoir des pèlerins. S'ils sont plus de trois, ils dormiront dans les chambres de notre habitation.



VOUS AIMEREZ SÛREMENT LIRE...

JACOBUS

Un intéressant article (en Français) sur **Jérôme de Périgueux**, « croisé jacquaire dans la Reconquista », aumonier du Cid, évêque de Valence et de Salamanque
Revista semestral de Estudios jacobeos y medievales N° 3-4
Editor : Centro de Estudios del camino de Santiago
P° de Zorrilla, 17- 2° 47007 VALLADOLID (España)
Suscripcion anual 3500pts - 200 FF

MIAM-MIAM-DODO (Le Chemin de Compostelle)

un ouvrage destiné aux pèlerins à pied, à bicyclette, à cheval et répertoriant :
hébergements religieux, gîtes d'étape, chambres d'hôtes, hôtels, campings, cafés,
restaurants, boulangeries, épiceries, charcuteries, postes, pharmacies, banques, etc...
sur la voie du **Puy-en-Velay à Saint-Jean-Pied-de-Port (GR65)**
Auteur : Jacques CLOUTEAU
Les Editions du Vieux Crayon, 120bis, rue du Port, 85230 BEAUVOIR- SUR- MER
Prix : 68 Frs (expédition vitesse lente) - 72 Frs (expédition vitesse rapide)

IL EST UN BEAU CHEMIN SEMÉ D'ÉPINES ET D'ÉTOILES.

un livre d'humour, de rêves, de joies, de rires, de méditation
Récit de Jacques Clouteau avec Ferdinand , son âne, sur le chemin de Compostelle
du Puy-en-Velay à Santiago.
Les Editions du Vieux Crayon (voir adresse ci-dessus)
Prix : 160 Frs, franco de port .

PASO A PASO

publié par l'Asociacion de Amigos del Camino de Santiago en Navarra, avec la collaboration
de Caja de Ahorros de Navarra et subventionné par le Gobierno de Navarra, ce livre de 174 pages,
préfacé par Jésus Tanco Lerga comprend deux parties
1° La relation des conférences données durant la X Semana Jacobea de Pamplona
2° Une sélection de conférences prononcées durant les précédentes Semana Jacobea qui se déroulèrent
de 1988 à 1996.

VOUS AIMEREZ SÛREMENT DÉCOUVRIR...

Itinéraire BAYONNE - PAMPELUNE

Revue STERNENWEG (édition allemande) décrivant des itinéraires en Allemagne.
Egalement l'itinéraire **Bayonne- Pampelune**, par la Vallée du Baztan, parcouru par des
pèlerins français et allemands.
Auteur : Heinrich-K. Bahnen
Adresse : Deutschen St Jakobus - Gesellschaft E.V.
Harscampstrabe 20, D - 52062 Aachen

Itinéraires PARIS PILGRIM

Revue CITY GUIDES (édition anglaise) décrivant deux itinéraires dans Paris, l'un
partant de la Tour Saint-Jacques et parcourant le nord de la Seine et l'autre partant de
Notre-Dame parcourant le sud de la Seine.
Adresse : Confraternity of St-James - First Floor - I Talbot Yard -
Borough High Street - London - SE1 IYP.

**EDITIONS
DU PREMIER
MARS**

54 rue Ducouëdic 75014 PARIS
cet éditeur propose la revue

CHEMINS DE COMPOSTELLE

Revue de la tradition Saint-Jacquaire destinée
aux Pèlerins et Randonneurs.

- * Histoire et symbolique des chemins de Compostelle
- * Sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques: églises, chapelles, statues, fresques...
- * La découverte de l'histoire et du patrimoine au cours des âges
- * Les étapes, chemins, haltes, espaces naturels, paysage...

Caractéristiques techniques:

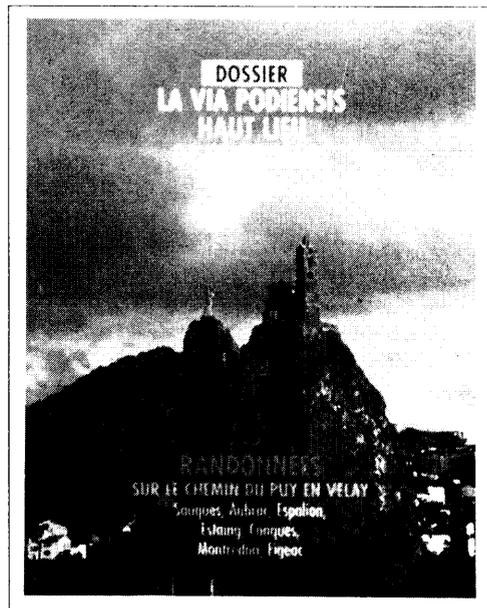
6 numéros par an, format 210 x 285 mm

96 pages, dos carré collé, 160 photos en couleurs.

Abonnement: 1 an 320 F (6 numéros) 2 ans : 600 F (12 numéros)

Tarif préférentiel destiné aux membres des associations d'amis de Saint-Jacques : 1 an: 240 F (soit 49 F le Numéro) 2 an 480 F

N° 1 OCTOBRE 1997
**CHEMINS DE
COMPOSTELLE**



À LA
DÉCOUVERTE
DES
TRÉSORS
CACHÉS

LE PUY.
VILLE
AUX MILLE
FACETTES

LE CHEMIN
DE VIENNE
par la Suisse
et l'Allemagne

Les fiches
pratiques
(monuments, vestiges,
carte, le chemin
du Puy)

L'Association des Amis du Chemin de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques

vous propose " **LES GUIDES DU BOURDON** "

Guides des Chemins de Saint-Jacques en Aquitaine "entre Adour et Pyrénées "

Deux guides sont actuellement disponibles : La voie de Tours et de la Côte est en préparation.

1 Le Chemin de Vézelay (35 F)

2 Le Chemin du Piémont (50 F)

Guides des Chemins de Saint Jacques en Aquitaine
entre Adour et Pyrénées

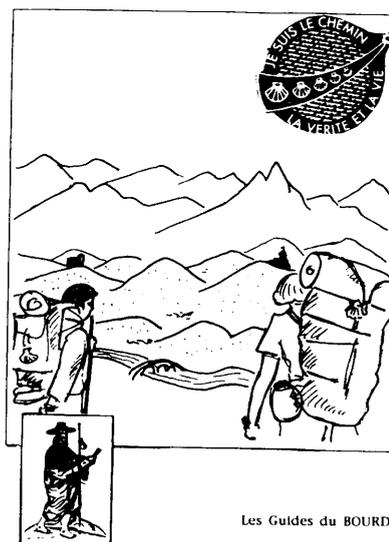
Guides des Chemins de Saint Jacques en Aquitaine
entre Adour et Pyrénées

1 Le chemin de Vézelay
et l' 'Oberstrasse'

2 Le chemin du Piémont



Les Guides du BOURDON



Les Guides du BOURDON

Ce document a été préparé par l'Association des Amis de Saint-Jacques (Pyrénées-Atlantiques). Il est à usage purement associatif.

Ce document a été préparé par l'Association 'Les Amis du Chemin de Saint-Jacques - Pyrénées-Atlantiques'. Il est à usage purement associatif.

“ RODRIGUE, AS-TU DU COEUR ? “

Qui d'entre nous ignore encore ce célèbre vers apostrophant Ruy Diaz de Vivar - Rodrigue -, qui a bercé nos premiers émois littéraires, émerveillés nos soirées théâtrales, enivré notre imagination, excité nos âmes ? Quel rapport entre le génial écrivain normand et Jérôme de Périgord, par ailleurs évêque de Valence puis de Salamanque, notre (illustre en Espagne) compatriote périgourdin, fort méconnu en France et de surcroît dans notre province ?

Un point commun, un héros mythique et sublime de la “Reconquista” espagnole, le CID Campeador.

De récentes recherches et études permettent de penser que “notre Jérôme” chapelain “guerrier” de Rodrigo Diaz de Vivar - n'est rien moins que l'auteur du “Cantar” du Cid (en quelque sorte l'équivalent de la chanson de Roland), contant l'épopée guerrière menée par Rodrigue contre les maures (musulmans) pour reconquérir et rechristianiser la terre espagnole occupée depuis des siècles par l'Islam. Si l'expansion de ce dernier, non seulement religieuse mais aussi démographique et culturelle, n'avait été stoppée, puis repoussée progressivement, le destin européen en eût été changé.

C'est cette affirmation d'un auteur espagnol (Javier Sainz Moreno) faisant de Jérôme de Périgord, l'auteur du “Cantar”, qui est reprise, explicitée, soutenue par Janine Aufray, spécialiste de linguistique hispanique médiévale, dans l'étude qu'elle signe sous le titre “ *Jérôme de Périgord, auteur du Cantar du Cid ?* “. L'association des Amis de Saint-Jacques de Dordogne a décidé d'éditer ce travail car...la “Reconquista” s'est faite sous l'étendard de Santiago (Saint Jacques), dont le chemin, parcouru de tout temps, se redécouvre de nos jours avec intensité et ferveur sous l'égide notamment, de l'Europe, et dans la perspective de la prochaine année jubilaire de 1999.

JÉRÔME DE PÉRIGORD ? Chaque périgourdin...et aquitain aura à coeur de le connaître !

Un petit livre que vous pourrez vous procurer en écrivant à **Madame Chassain - Belcayre 24290 THONAC, accompagnée d'un chèque de 38 fr à l'ordre de l'Association des Amis de Saint Jacques de Dordogne .**

VOUS DÉCOUVRIREZ AVEC PLAISIR

Deux revues viennent de sortir en librairie:

PAYS CATHARE MAGAZINE N° 8 Mars -Avril 1998 prix 35 ff

Neuf siècles d'histoires *Sur les Chemins de Saint-Jacques Etapes vers Compostelle en pays Cathare*

AUBRAC Le royaume des hautes terres
ARLES Souvenir de l'Empire romain
PUYLAURENS Dans le Tarn, histoire d'une cité occitane
81 pages et de très belles photos - Un numéro à conserver.

Les PYRÉNÉES espagnoles Hors-série n° 17 - 130 pages - 45 ff.

Ce numéro hors-série des éditions Milan vous offre de très belles pages sur le Camino de Saint-Jacques de Roncevaux à Estella et un article sur LEYRE, le mystère de l'éternité.; ce monastère est un des hauts lieux de la Navarre et de la chrétienté.

Là aussi de très belle images qui donnent envie d'aller se faire envoûter par les magies des Pyrénées espagnoles et la transparence de sa lumière.

VOUS AIMEREZ SÛREMENT VOIR ...

LA LÉGENDE DES ACTEURS PÈLERINS.

sur le thème « les chemins de Saint-Jacques de Compostelle » en Avril et Mai 1998 : présentation théâtrale par la Compagnie de Pierre DEBAUCHE et ses 30 comédiens d'un spectacle itinérant de chants, danse, texte et jongleries, chaque soir pendant 80 jours, par étapes de 25 kms, sur un parcours qui zigzague de la route de Vézelay à la route du Puy traversant la Dordogne, le Lot-et-Garonne, le Gers, les Landes, les Pyrénées Atlantiques.

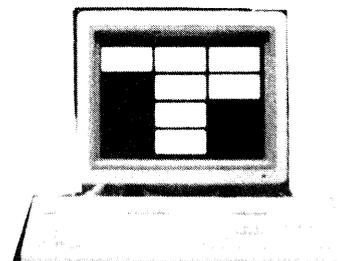
VERS LA CITÉ DE L'ÉTOILE

Projet de spectacle du Centre Dramatique des Landes
1bis, rue de la Madeleine
40000 MONT-DE-MARSAN

Ce spectacle, nouvelle création proposée par " Le Théâtre de Feu " doit se roder dans les Landes au travers d'un Festival Itinérant d'Été.

Par la suite il sera repris, partant de Belgique, pour arriver le 25 Juillet 1999 à SANTIAGO pour l'année jubilaire. Les spectateurs-acteurs, revêtus d'une pèlerine, participeront au voyage sous la conduite d'un comédien et assisteront à ce que l'on appelle d'ordinaire un « miracle » pour le théâtre médiéval (bal avec musique de l'époque, magie, mystère...)

**SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE SUR
INTERNET**



Si vous "surfez sur le net" nous vous signalons quelques sites intéressants à consulter.

[Http:// www.ourworld.compuserve.com/homepages/jmbrun](http://www.ourworld.compuserve.com/homepages/jmbrun)

Site de notre adhérent et ami Jean-Marie Brun. Ingénieur de formation, il a créé un excellent outil. Il y décrit, outre des informations générales et des textes expliquant et situant le pèlerinage, des informations sur les moyens, le matériel, les conseils pour entreprendre votre pérégrination. Jean-Marie a fait le pèlerinage : il sait de quoi il parle. Il a en outre tenu comme volontaire notre Halte-Accueil de Saint-Jean-Pied-de-Port en 1996.

[Http://www.xacobeo.es/4iciinde.html](http://www.xacobeo.es/4iciinde.html)

C'est un bon document pour ceux qui veulent faire leur pèlerinage à vélo.

Vous y trouverez les conseils sur la machine qui peut le mieux convenir à ce parcours, ce qu'il faut emporter, comment se préparer et toute une série de cartes en couleur décrivant le parcours avec le profilé des étapes.

[Http://www.terroirs-b.com/menu.htm](http://www.terroirs-b.com/menu.htm)

Il s'agit de l'Association Bourguignonne Saint Benigne que vous pouvez consulter par curiosité. Ils organisent des pèlerinages à Compostelle.

[Http://www.ping.be/seminaire.gracia/chemin.shtml](http://www.ping.be/seminaire.gracia/chemin.shtml)

Il s'agit du site créé par la revue Chemin de Compostelle dont nous vous parlons à la page précédente. Espérons qu'ils étofferont cet espace.

L'association des Amis du Chemin de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques s'apprête à mettre à disposition un site plus particulièrement consacré au Béarn, Pays-Basque et au passage des Pyrénées.

PHILATÉLIE

Chemins de Saint-Jacques et philatélie.

Les "Journées du Timbre " nous offrent chaque année l'image - au cours des âges - d'un porteur de documents, d'un véhicule spécialisé dans les messageries, voire d'établissements et monuments, éléments de ces indispensables activités que sont les "Communications "

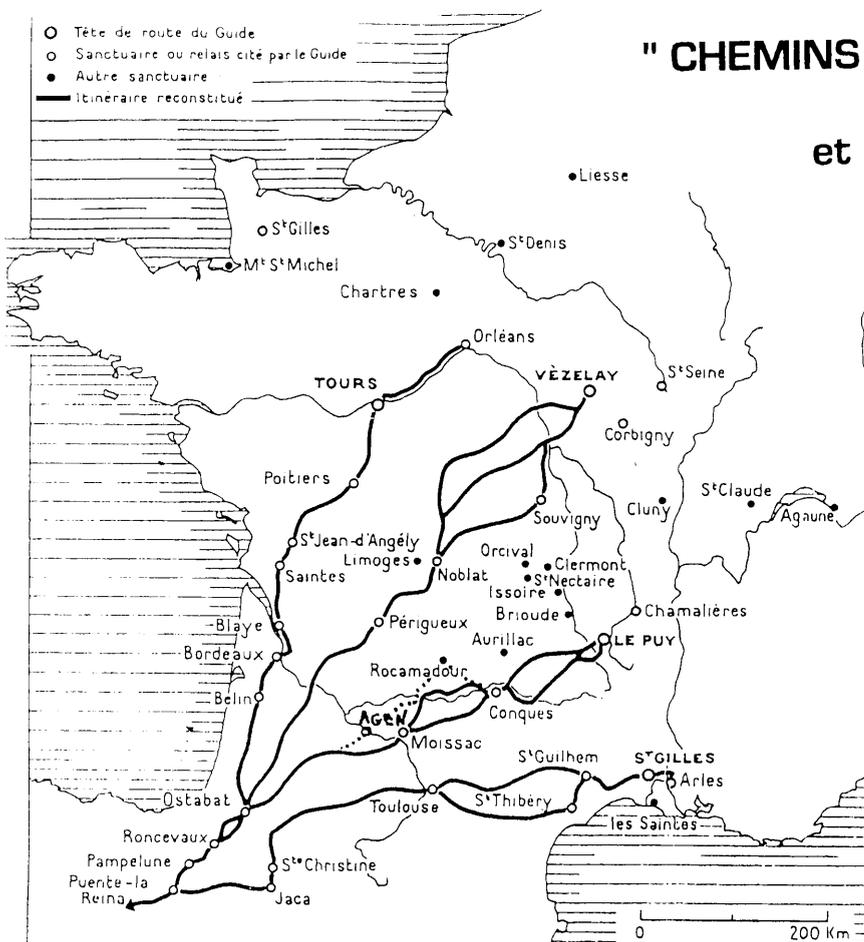
Il n'est pas encore venu à l'esprit des concepteurs que le **pèlerin fut un des premiers - avant toute administration - à assumer cette charge**

J.Poitrot

La maquette d'une plaquette sur ce thème avait déjà été présentée à diverses reprises par notre ami Jean POITROT, vice Président de l'Association Lot & Garonnaise des Amis de Saint Jacques, mais n'avait suscité que ...des encouragements!

Elle vient d'être éditée, en couleur, et présente un endort certain pour nos adhérents et pédagogique pour les jeunes

A titre expérimental il n'en a été tiré que 100 exemplaires à l'intention des adhérents de nos associations jacquaires. Après épuisement il pourrait être envisagé un tirage augmenté. On peut se procurer ce document illustrant d'une façon originale nos Chemins de Saint-Jacques et plus particulièrement le Camino frances auprès de l'Association Lot & Garonnaise des Amis de Saint Jacques de Compostelle Mairie de Mézin 47 170 MEZIN en joignant un cheque de 25 fr (20 fr + port) à l'ordre de l'Association Lot & Garonnaise des Amis de Saint Jacques



" CHEMINS de SAINT JACQUES "

et Philatélie



SAINT MARTIN



La POSTE a mis en vente en juillet 1997, un timbre à 4,50 f dédié à Saint Martin, auquel deux timbres de la Croix Rouge furent déjà consacré en 1960 ..

Saint Martin, né vers 316 à Sabaria, aujourd'hui Szombathely (Hongrue) mort en 397 à Candes-Saint-Martin (Indre-et-Loire), fait partie du patrimoine national et bien entendu de notre patrimoine jacquaire (via Turonensis), 272 communes, 5000 églises et plus de 50 000 Français portant son nom.

Selon la légende, Clovis se serait converti au Christianisme devant sa tombe, à Tours, ville dont il devint évêque en 370.

Saint Martin est connu pour l'histoire fameuse selon laquelle, soldat dans l'armée romaine en garnison à Amiens, il partage par grand froid, son manteau d'un coup d'épée pour en remettre la moitié à un homme qui en était démuné. Sa légende doit beaucoup au traité de Grégoire de Tours (timbre émis en 1939) sur les vertus du Saint.

Au format horizontal 36,85 x 26mm, mis en page par Jean Paul Cousin, gravé par Claude Jumelet, le timbre est imprimé en taille douce, en feuille de quarante. Il s'inspire d'une enluminure du XIVe S.

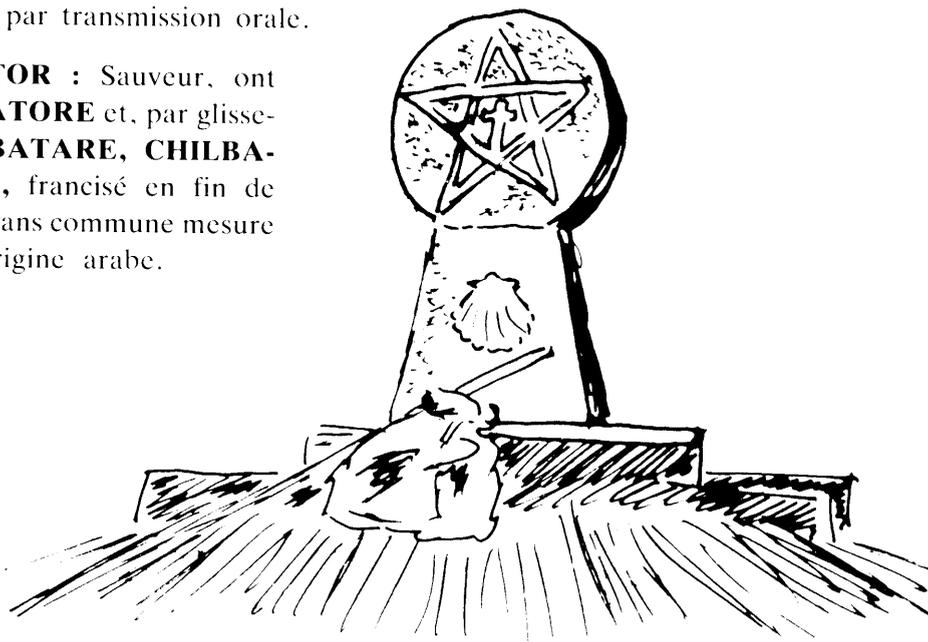
A PROPOS DE GIBRALTAR

Le quartier **GIBRALTAR**, situé au sud de **SAINT-PALAIS**, au pied de la colline **SAINT-SAUVEUR**, a donné son nom au carrefour de **GIBRALTAR** ou de **SAINT-SAUVEUR**, et la stèle d'orientation marquant le carrefour général des voies jacobites au débouché de la colline et en direction d'**OSTABAT**.

Le nom véritable, quartier de **LINDUX** porté sur le plan cadastral de 1826, est tombé dans l'oubli, et **GIBRALTAR** s'est substitué à **LINDUX**. Par quel mécanisme ?

Sans entrer dans les arcanes de l'étymologie et de la toponymie, deux facteurs ont joué en faveur de **GIBRALTAR** : en premier lieu, le voisinage immédiat du mont et de la colline **SAINT-SAUVEUR**, puis l'influence du latin dans la formation des dérivés basques, par transmission orale.

Du latin **SALVATOR** : Sauveur, ont dérivé le basque **CHALBATORE** et, par glissements successifs, **CHALBATARE**, **CHILBATARE**, **CHIBRALTARE**, francisé en fin de course en **GIBRALTAR**, sans commune mesure avec son homonyme d'origine arabe.



Stèle de Gibraltar.

LISTE DES ASSOCIATIONS FRANÇAISES

ASSOCIATIONS PARTICIPANT AU BOURDON

Association Régionale des Amis de Saint-Jacques de Compostelle " Aquitaine "

Président: Paul TOMASINI

Siège social: Prieuré de Cayac- 33170 GRADIGNAN

Pour toutes correspondances et inscriptions:

La Roseraie de Camparian

22 rue Ulysse Gayon 33150 CENON

Association les Amis du Chemin de Saint-Jacques Pyrénées-Atlantiques

Président : Jacques ROUYRE

Siège social : Musée de Basse-Navarre & des Chemins de
Saint-Jacques 64120 Saint-Palais

Pour toutes correspondances et inscriptions:

B.P. 195 - 64204 BIARRITZ Cedex

Association Lot-et Garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Présidente : Colette de SAINT-EXUPERY

Siège social: Mairie de Mézin - 47170 MEZIN

Pour inscriptions :

2 rue Paul Valéry-47300 VILLENEUVE s/ LOT

Association des Amis de Saint-Jacques et d'Etudes Compostellanes de Dordogne

Présidente : Monique CHASSAIN

Siège social : Mairie des Eyzies 24620 Les Eyzies de Tayac

Pour Inscriptions écrire :

Mme CHASSAIN "Belcayre" 24290 THONAC

Société Landaise des Amis de Saint-Jacques et des Etudes Compostellanes

Président : Abbé LAULOM

Pour renseignements :

Jean-Pierre ROUSSET Maison Lassalle 40260 TALLER

Sté Girondine des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Présidente : Françoise LAFON

Siège social et pour inscriptions :

58 rue de Lyon 33000 BORDEAUX

Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle du Gers

Présidente : Françoise MIGEOT

Siège social Abbaye de Flaran 32100 VALENCE-sur- BAÏSE

Pour inscription, écrire :

Mme MIGEOT " La Salasse "33700 LECTOURE

AUTRES ASSOCIATIONS FRANÇAISES

Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques

Président : Jacques Tollet

Siège social : Commanderie des Antonins

30, quai Saint-Antoine - 69002 LYON

Secrétariat 29b rue Montribloud 69009 LYON

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques

Présidente : Mme Bourlés 12 rue G.Sand

35235 THORING FOULLARD

Association des Amis de Saint-Jacques Région Centre

Présidente: Mme Véronique Cambriel

8 rue d'Entraygues 37000 TOURS

Association des Amis de Saint-Jacques en Champagne

Président : Mr Gérard Jugnot

1, rue du Palais de Justice 1000 TROYES

Association Rég. des Amis de Saint Jacques en Poitou- Charente

Président : Mr Auzanneau-Fouquet

8 rue des Templiers 79800 BAGNAULT

Associations des Amis de Saint-Jacques en Charentes

Président: Mr Laitslart

4 rue de Verdun 17800 PONS

Société des Amis de Saint-Jacques de France

Président : Gérard Jugnot

B.P. 368.16 75768 PARIS Cédex 16

Association des Amis du Chemin de Saint Jacques

Président : Mr Freycinet

7 rue Théron 34150 SAINT GUILHEM le Désert

Nord & Association Régionale des Amis de St Jacques Picardie Pas-de-Calais

7 rue de l'église 80250 HALLIVILLERS

Association des Amis de St Jacques Quercy-Languedoc

Président : Mr Vidal

6 rue du Dr Boussière 81000 ALBI

Association des Amis de Saint Jacques en Vallée d'Aure & Hautes-Pyrénées

Président : Mr Guerlin de Guer

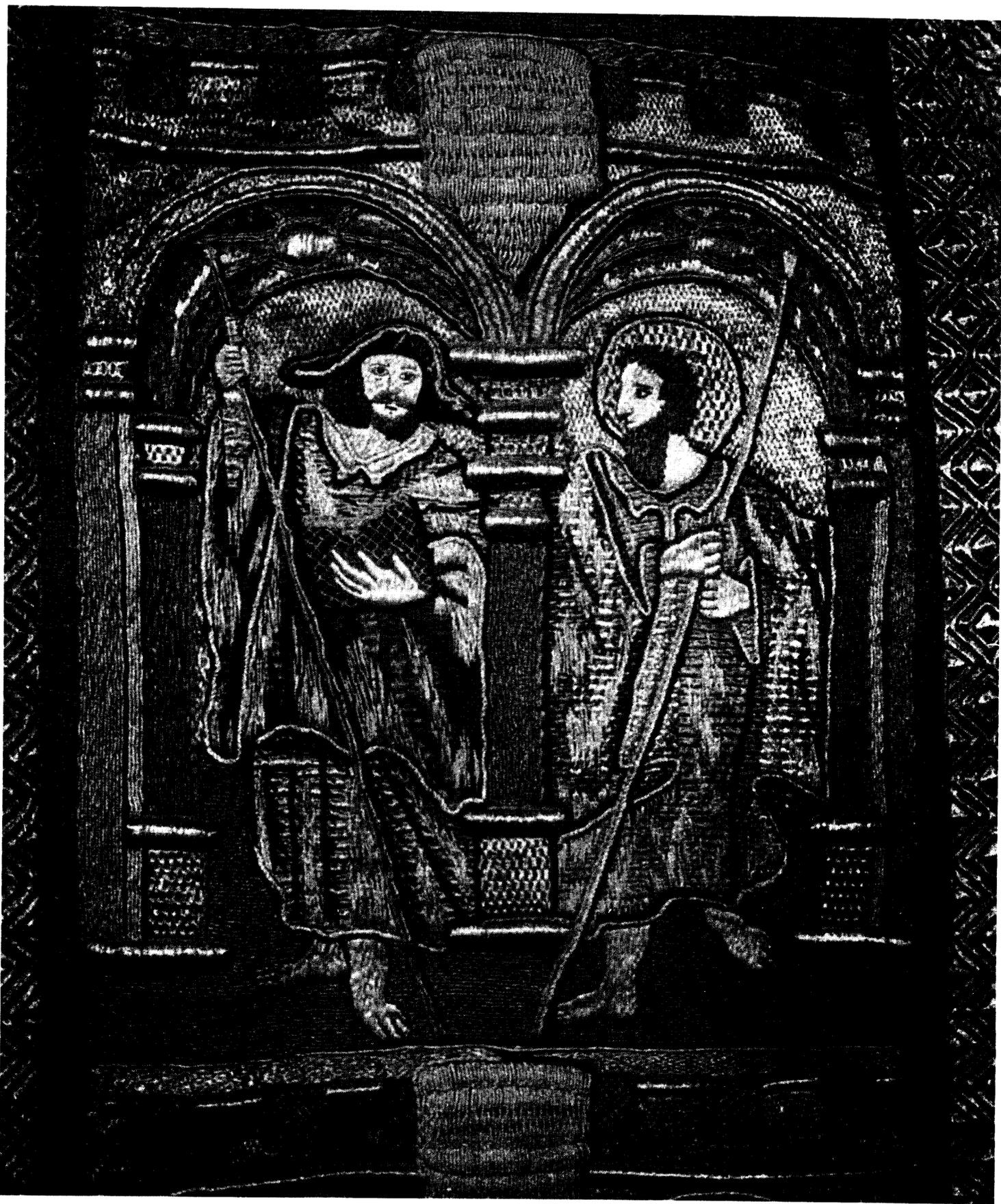
Lotissement du Bernet 65170 VIEILLE AURE

Association Vendéenne des Pèlerins de St Jacques

Mr Clouteau 120 bis rue du Port

85 230 BEAUVOIR s/ MER

LE BOURDON : Rédaction-Administration - Tous courriers et renseignements
27, Allées A. Thiébaud - 64 600 ANGLET - Tél. 05 59 03 79 01 - Fax. 05 59 25 47 54



Détail de la chasuble du trésor de la cathédrale d'Oloron-Sainte-Marie représentant Saint-Jacques en pèlerin, œuvre d'un brodeur italien attiré par François 1^{er} au temps de l'évêque Gaston de Foix.